

métropole

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE NÎMES MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

N°50 SPÉCIAL ANNIVERSAIRE LES PROJETS DE L'AGGLO



LEINS-GORDONNENQUE
REJOINT NÎMES MÉTROPOLE



LES CRINS BLANCS :
SUCCÈS POPULAIRE



*CULTURE, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE,
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DÉVELOPPEMENT DURABLE,
SORTIR DANS L'AGGLOMÉRATION NÎMOISE...*



E D I T O R I A L M A G I N E S

ÉDITORIAL	P 03
• Des projets pour s'ouvrir au futur	
L'AGGLOENBRÈVES	P 04
DOSSIER MÉTRO	P 06
• Les projets phares de Nîmes Métropole : le territoire entre dans une nouvelle ère	
• Grands projet : vers l'infini et au-delà !	
DÉVELOPPEMENT DURABLE	P 28
• Stations de traitement des eaux usées : optimisation sur le territoire	
• #Dédé 2017 : c'est parti !	
• Zone rurales / zones urbaines : l'agglo c'est un tout !	
SPORT	P 31
• Nîmes Métropole : capitale européenne du cyclisme	
SPECIAL 50^E NUMERO	P 32
• Un trait d'union	
• N°50 : les coulisses du journal	
TRANSPORTS	P 36
• La ville rendue aux habitants de l'Agglo	
ÉCONOMIE	P 38
• Développement économique : zoom sur cinq zones d'activités de l'Agglo	
BUDGET	P 41
MÉTROCULTURE	P 43
• Les crins blancs entrent en scène	
• Jazz pour tous et partout	
• Les vendredis de l'agglo : un succès fou !	
PORTRAIT DE COMMUNE	P 48 et 50
EXPRESSION LIBRE	P 49
MOTS FLÉCHÉS	P 51



DES PROJETS POUR S'OUVRIRE AU FUTUR



Nouvelle année donc, qu'il faut d'abord se souhaiter apaisée, tant les événements de 2016 ont rendu celle-ci difficile à vivre. Les attentats bien sûr, et qu'il me soit à nouveau permis de dire ici tout le dégoût que ces actes m'inspirent et toute la solidarité dont il convient de témoigner. Les attentats donc, et ces victimes qu'il ne faut pas oublier, ces cortèges de miséreux lâchés sur les routes, et à la recherche de voies nouvelles. Ces enfants embarqués sur des rafiots improbables et persuadés de trouver sur nos côtes, la paix qu'ils n'ont jamais connue. Ces parents impuissants qui n'ont plus de réponse et qui fuient la barbarie érigée en manière de vivre. Ces illuminés, fous de Dieu, et enveloppés d'un manteau de foi mauvaise. Ces bombes qui tuent les innocents au motif d'un idéal obscur. Ces êtres ravalés au seul rang de sujets parce qu'une économie paralysée les a, pour un temps, placés de côté. Que cette année donc puisse apporter une part de quiétude retrouvée. Qu'elle nous permette de réécrire l'histoire avec plus de fraternité, de mains tendues et de sourires affichés. En rester là ne serait qu'une sorte de vœu pieux par ailleurs respectable. Mais enfin, l'action publique, demande, exige d'aller plus loin. Bien sûr des erreurs seront commises mais il convient d'en avoir conscience pour savoir y faire face. L'immobilisme des uns, c'est toujours le recul des autres, voilà pourquoi il convient de multiplier les projets, pourquoi encore, il faut mesurer le parcours accompli, reconnaître les effets consentis pour mieux apprécier ceux qui restent à faire. Ce journal, est un numéro spécial, un numéro anniversaire qui aborde sa cinquantième édition depuis sa création, en octobre 2003. Il y avait alors l'idée déjà du mille-feuille administratif, et des compétences à répartir. L'idée encore, d'une agglomération qui devait nourrir nombre de projets et faisant du développement économique l'une de ses forces majeures. Ce nouveau numéro recense nombre de projets portés par notre collectivité, ils illustrent bien notre souhait d'un développement harmonieux, au plus près des femmes et hommes de notre territoire, dans le respect de nos traditions et de notre culture. C'est ici toute notre volonté. Ces projets sont portés par Nîmes Métropole mais sont d'abord à votre service, ils se font sous le fer d'un engagement double. Pas de pression fiscale supplémentaire, en assurant pourtant la croissance de notre capacité à investir. Les chiffres sont au demeurant parlants et c'est fiers de notre avenir que nous pouvons justifier d'une croissance de 100 % de notre capacité à investir depuis 2014. Parce que les investissements d'aujourd'hui sont les emplois de demain alors nous pouvons être confiants. Les idées qui surgissent, les formations qui se mettent en place, les colloques qui s'organisent, les événements qui se créent, sont tous là pour ouvrir notre agglomération sur un futur maîtrisé. Bonne année.

Yvan Lachaud

Président de Nîmes Métropole

TANGOBOX

À partir de mi-février, l'Agglo teste à Calvas et Grézan 8 boxes à vélos individuels et gratuits pour vous permettre de tenter l'expérience « bus + vélo » en toute sécurité ! Les TangoBox vont vous permettre les modes doux sur toute la ligne !



C'EST POUR LA BONNE CAUSE !

Courant décembre 2016 Nîmes Métropole a conclu une convention avec la Ligue Nationale contre le Cancer afin de reverser une partie des recettes issues du recyclage du verre collecté sur son territoire. Un montant de 14 000 euros sera donc reversé chaque année au profit de cette cause, notamment pour financer la recherche, le service d'aide à la personne et les actions de prévention. Pensez à trier votre verre, c'est pour la bonne cause !



UN FABLAB SUR LE SITE EERIE ?

Un Fab Lab, plate-forme ouverte de création et de prototypage d'objets physiques, « intelligents », devrait voir le jour à l'EERIE courant 2017. Il s'adresse aux entrepreneurs qui veulent passer plus vite du concept au prototype ; aux designers et aux artistes ; aux étudiants désireux d'expérimenter et d'enrichir leurs connaissances pratiques ; ou même aux simples particuliers voulant exercer leur créativité.



NIMES MÉTROPOLE FAIT SON ENTRÉE DANS L'ÉTOILE DE BESSÈGES !

La 47^e édition de l'Étoile de Bessèges se déroulera du 1^{er} au 5 février. Cinq étapes sont au programme dont une pour la première fois sur l'Agglo, entre Nîmes et Rodilhan (152 km) et la dernière contre-la-montre à Alès.

COLONNES DE VERRES

En 2016, 200 colonnes « nouvelle génération » pour la collecte du verre ont été installées sur le territoire, ce qui porte à plus de 700 le nombre de colonnes à votre disposition.



PROPRIÉTAIRES : PENSEZ AU PIG !

Le PIG, Programme d'Intérêt Général labellisé « Habiter Mieux » de Nîmes Métropole, permettant aux propriétaires occupants ou bailleurs de bénéficier de subventions pour améliorer leur bien, s'achèvera fin 2017. C'est donc le moment ou jamais pour les propriétaires intéressés de prendre contact avec l'équipe opérationnelle de Nîmes Métropole pour monter leur dossier.

+ d'infos : 04 66 29 75 35

Mail : habitermieux@urbanis.fr



Une aide de l'État pour un logement économe et écologique



39^E CONCOURS DES VINS DE NÎMES

**Mercredi 22 mars 2017 dès 9h30,
Salle des Costières à Nîmes**

Vous êtes :

- un amateur de vin, un œnologue, un professionnel averti... devenez juré-dégustateur.

- le représentant d'une cave particulière ou coopérative dans le Gard, l'Hérault ou la Vaucluse. Vous voulez mettre vos vins en concurrence et donner des médailles de renommée à vos cuvées... Inscrivez-vous et participez au concours. Toutes les appellations présentes dans le Gard peuvent participer.

Pour y participer, inscrivez-vous dès le lundi 9 janvier sur le site www.jeunesagriculteursdugard.fr. Pour plus d'informations, contactez le 04 66 04 50 20.



INAUGURATION T1

Petits et grands, vous avez été très nombreux à emprunter le tour de l'Écusson en tramibus le 3 décembre dernier. Nous avons croisé ce jour-là deux jeunes Nîmois heureux d'avoir eu la main chanceuse lors du jeu de hasard. On pouvait, ce jour-là, gagner des bons d'achat de 10 à 50 € à dépenser chez vos commerçants du centre-ville. Félicitations à Lola-Marie et Basile !

ÉTUDIANTS UN VISA POUR LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

Le Pôle Métropolitain Nîmes-Alès va faire partir une quinzaine d'étudiants de Nîmes et d'Alès (8 établissements d'enseignement impliqués, publics et privés) en séjour linguistique de 15 jours à Preston (Royaume-Uni), lors des vacances de février.

NEMAUSA

DU 9 AU 22 JANVIER 2017 :

1 carte 12 entrées achetées = 15 entrées

1 carte 12 activités = 15 activités

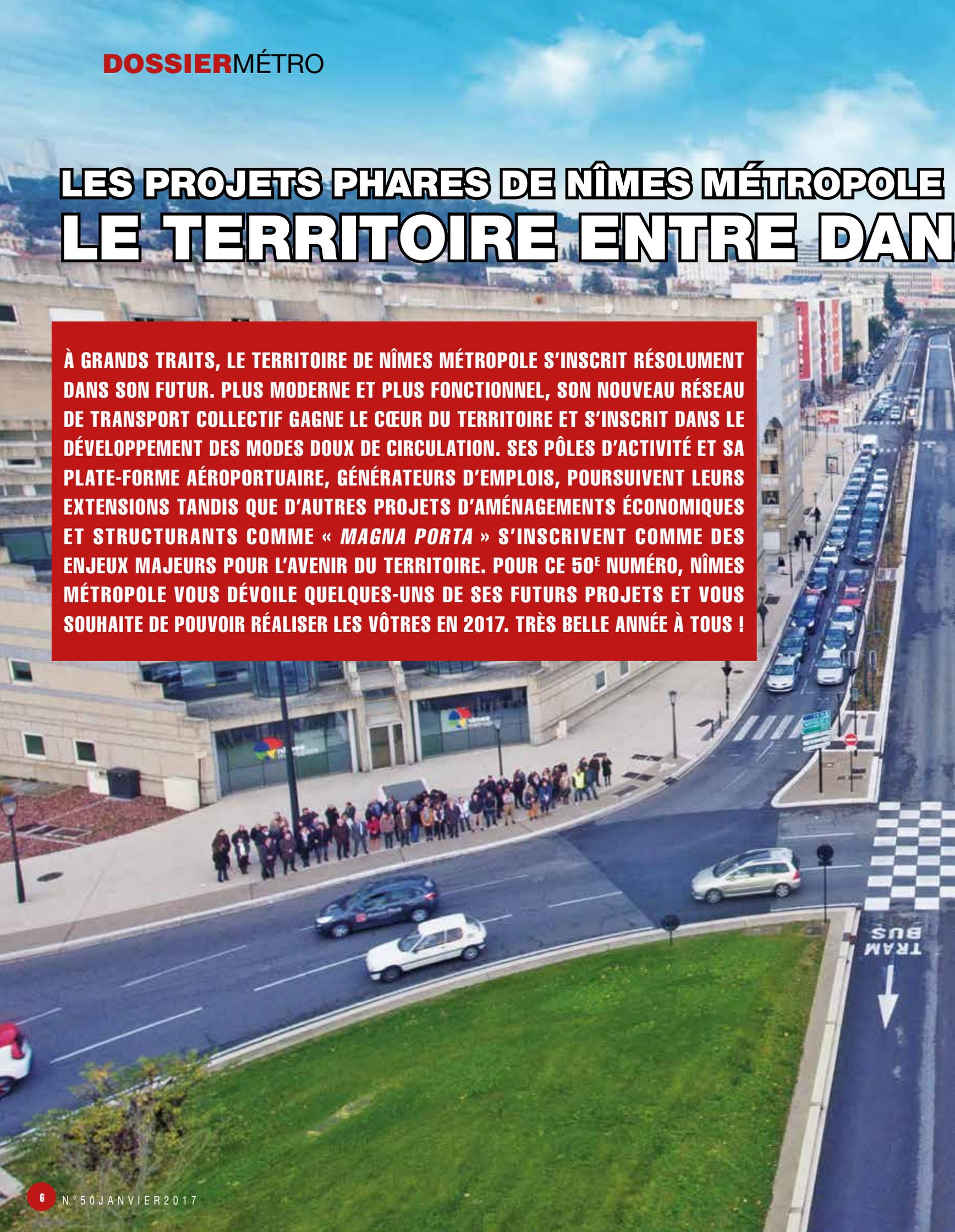


NEMAUSA OUVERTURE DE L'ACCÈS AU LIT HYDROMASSANT

Après le sauna, en libre accès depuis la rentrée, les clients de Nemausa bénéficient d'un nouveau service : le lit hydromassant, sur réservation.

LES PROJETS PHARES DE NÎMES MÉTROPOLE LE TERRITOIRE ENTRE DAN

À GRANDS TRAITs, LE TERRITOIRE DE NÎMES MÉTROPOLE S'INSCRIT RÉsOLUMENT DANS SON FUTUR. PLUS MODERNE ET PLUS FONCTIONNEL, SON NOUVEAU RÉSEAU DE TRANSPORT COLLECTIF GAGNE LE CŒUR DU TERRITOIRE ET S'INSCRIT DANS LE DÉVELOPPEMENT DES MODES DOUX DE CIRCULATION. SES PÔLES D'ACTIVITÉ ET SA PLATE-FORME AÉROPORTUAIRE, GÉNÉRATEURS D'EMPLOIS, POURSUIVENT LEURS EXTENSIONS TANDIS QUE D'AUTRES PROJETS D'AMÉNAGEMENTS ÉCONOMIQUES ET STRUCTURANTS COMME « *MAGNA PORTA* » S'INSCRIVENT COMME DES ENJEUX MAJEURS POUR L'AVENIR DU TERRITOIRE. POUR CE 50^E NUMÉRO, NÎMES MÉTROPOLE VOUS DÉVOILE QUELQUES-UNS DE SES FUTURS PROJETS ET VOUS SOUHAITE DE POUVOIR RÉALISER LES VÔTRES EN 2017. TRÈS BELLE ANNÉE À TOUS !



S UNE NOUVELLE ÈRE



GRANDS PROJETS, VERS L'INFINI ET AU-DELÀ

NOUVEAU RÉSEAU DE TRANSPORT EN COMMUN, IMPLANTATION DE NOUVELLES ENTREPRISES, EXTENSION ET DÉVELOPPEMENT DE SES ACTIPARCS AVEC L'IMPLANTATION DE NOUVELLES ENTREPRISES ET STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE. LES CHANTIERS SONT LANCÉS.

Nouvelle ère, nouvelles ambitions et des projets phares à foison pour construire son futur. Le territoire de Nîmes Métropole est en plein mouvement. Plus qu'un toilettage ou une simple évolution, il s'agit là une réelle mutation. Après la finalisation de sa première ligne de Tram'Bus jusque dans le cœur de Nîmes, le réseau des transports en commun de Nîmes Métropole poursuit sa mue pour s'inscrire dans une stratégie globale et devenir une véritable alternative aux modes de transport actuels. Plus économique et plus

respectueuse de l'environnement. À l'horizon 2019, l'extension de la ligne de Tram'Bus T1 permettra de capter les habitants du sud de son territoire. Mise en service en 2020, la future ligne de Tram'Bus T2 Diagonale traversera Nîmes, d'est en ouest, depuis sa Smac Paloma jusqu'à son Centre Hospitalier Universitaire tout en renforçant la pertinence de la ligne de Tram'Bus T1. Enfin, l'attractivité de l'éco-quartier Hoche Université sera encore accrue avec la création d'une halte TER à deux pas de l'université.

Développement des infrastructures, mais aussi mise en place d'une stratégie touristique et développement économique. On pointe là le développement de la zone aéroportuaire de Nîmes Garons, mais aussi l'extension du Colisée 3 ou des parcs d'activité industriels comme ceux de Mitra, Georges Besse ou Grézan avec l'implantation de nouvelles entreprises, mais aussi le projet d'aménagement économique et structurant « *Magna Porta* » à proximité de la future gare LGV de Nîmes-Manduel-Redessan. Le territoire est bien en marche. Résolument tourné vers son avenir.



EXTENSION T1 : CAPTER LE SUD DU TERRITOIRE



WILLIAM PORTAL
VICE-PRÉSIDENT DE NÎMES
MÉTROPOLE, DÉLÉGUÉ À LA
MOBILITÉ ET AUX TRANSPORTS
MAIRE DE MARGUERITES

Le développement du réseau de transport en commun se poursuit. Après l'extension et la mise en service de la ligne de Tram'Bus T1 jusque sur les boulevards de l'Écusson, il s'agit maintenant de prolonger le tracé au sud de Nîmes et de repousser son terminus actuel (Parc relais A 54 - Caissargues) de 3,2 km supplémentaires pour rejoindre la commune de Caissargues où seront créés deux nouveaux parkings relais supplémentaires. Le premier à hauteur du carrefour du chemin des Canaux (RD 135). Le second en extrémité sud de la ligne Tram'Bus T1. « *Cela va permettre de capter les habitants de Caissargues, Bouillargues, Générac, Garons, Saint-Gilles et du sud du territoire et d'offrir une solution alternative plus économique et plus respectueuse de l'environnement aux modes de transport actuels* », observe le directeur général

adjoint à la mobilité Marc Duchenne. D'ores et déjà, la concertation préalable à ce projet, clôturée en 2015, a permis de mieux dessiner ses contours et d'aboutir, au vu des échanges avec la population, à la création d'un tronçon de 1,8 km plus important que celui initialement prévu. Depuis, la maîtrise d'œuvre a été attribuée en 2016, les études d'avant-projet sont en cours et le chantier sera soumis à une enquête publique au cours de l'année 2017. « *Les travaux d'extension de la ligne pourront débuter en 2018 pour une mise en service prévue au début de l'année 2019* », détaille la directrice des infrastructures et projets Françoise Battault. Pour cette nouvelle extension, deux à quatre bus articulés supplémentaires seront achetés. Seize minutes suffiront alors pour rejoindre les arènes depuis le carrefour du chemin des Canaux.



CHRISTIAN SCHOEPFER
VICE-PRÉSIDENT DE NÎMES
MÉTROPOLE, DÉLÉGUÉ
À L'OPTIMISATION DES
TRANSPORTS PUBLICS
MAIRE DE CAISSARGUES

NOUVEAU RÉSEAU DE TRANSPORT

PLUS PERFORMANT, PLUS SIMPLE, PLUS COHÉRENT

Plus qu'une simple évolution ou qu'une petite révolution, il s'agit avant tout d'une plongée dans une nouvelle ère des transports en commun sur le territoire de Nîmes Métropole. Le réseau Tango complètement réorganisé opère sa mue et se tourne vers l'avenir. Il est désormais hiérarchisé, les itinéraires sont simplifiés et réorganisés, on joue résolument la carte de l'optimisation, de l'attractivité et de la cohérence. Désormais la ville de Nîmes et sa métropole de 260 000 habitants sont dotées d'un nouveau réseau de transport collectif plus performant, plus moderne, plus sûr et plus fonctionnel, mais aussi plus économe grâce à cette offre rationalisée.

Avec ses trois lignes structurantes (T1, lignes 2 et 3), véritable armature de ce nouveau réseau, et ses sept lignes fortes (4, 5 et 6) et complémentaires (7, 8, 9 et 10), « *ce nouveau réseau de transport en commun offre davantage de lisibilité et de simplicité* » observe le directeur général adjoint de Nîmes Métropole, Marc Duchenne. « *On a rationalisé notre grande toile d'araignée et optimisé notre réseau de transport pour apporter aux usagers une plus grande efficacité* », souligne la directrice Infrastructure et Projets Françoise Battault. « *Cela a bousculé les habitudes, mais aujourd'hui les Nîmois et les habitants de la Métropole se sont réapproprié ce nouveau réseau de transport en commun* », se réjouit Marc Duchenne.

SEPT LIGNES FORTES ET COMPLÉMENTAIRES

Avec six nouvelles stations tout autour des boulevards de l'Écusson Nîmois, la première ligne de Tram'Bus T1 qui relie l'A54 – Caissargues et le centre-ville est, aujourd'hui, finalisée afin d'irriguer le cœur de la métropole.

La ligne 2 qui préfigure, de Paloma au Centre Hospitalier Universitaire, la future ligne T2 baptisée « *Trambus Diagonal* » est désormais exploitée avec des bus articulés plus confortables et totalement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Sa fréquence en augmentation (toutes les dix minutes) et son amplitude horaire (5h30-22h) sont identiques à celles de la ligne de Tram'Bus T1. De la même façon que celles de la ligne 3 qui relie, via le centre-ville, Valdegour à Pont de Justice.

Dans cette nouvelle organisation, sept lignes fortes et complémentaires avec une fréquence moyenne d'un quart d'heure (lignes 4, 5 et 6) ou de vingt à trente minutes (lignes 7, 8, 9 et 10) entre chaque bus améliorent aussi la pluralité de l'offre de transport. Des parkings relais sont également mis en service au terminus de la ligne 2 (avec une mutualisation d'une partie du parking de la SMAC Paloma) et au terminus de la ligne 6 (au croisement des chemins de Ventabren et du Mas Roulan).

Enfin, le transport périurbain (lignes 11 à 62) n'est pas oublié. L'offre est, là aussi, simplifiée et optimisée avec des itinéraires plus directs.

Les lignes Tempo à vocation scolaire pour assurer les liaisons entre les quartiers de Nîmes (13 lignes), les communes (35 lignes) et les principaux établissements scolaires de l'agglomération, sont conservées.



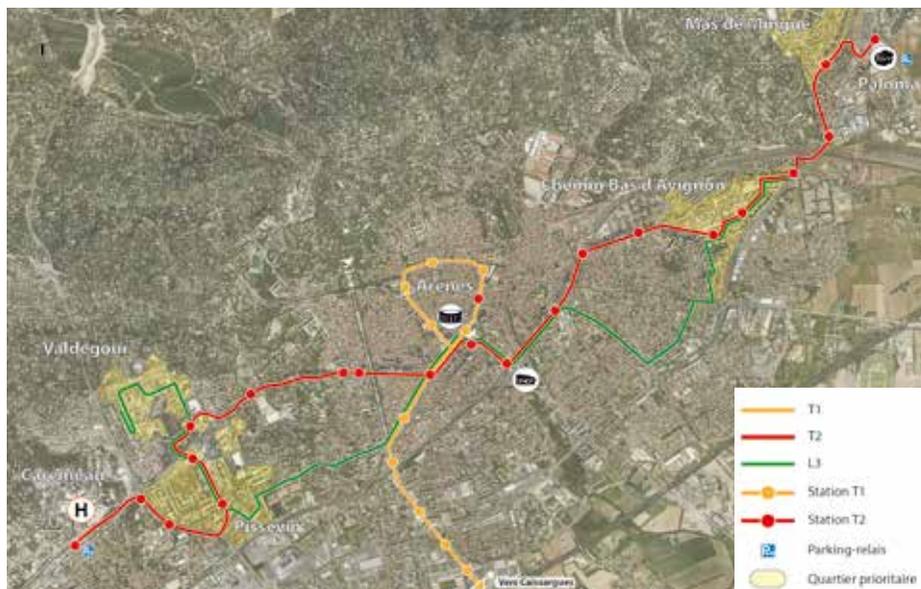


LA FUTURE LIGNE TRAM'BUS T2 UN CHANTIER MAJEUR

MISE EN SERVICE EN 2020, LA FUTURE LIGNE DE TRAM'BUS T2 « DIAGONAL » TRAVERSERÀ NÎMES DE LA SMAC PALOMA AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE ET RENFORCERA LA PERTINENCE DE LA LIGNE DE TRAM'BUS T1.

OÙ EN EST LE PROJET ?

Sa mise en service est programmée au début de l'année 2020. « La concertation réglementaire avec l'ensemble des acteurs et en particulier les comités de quartier a été opérée en avril 2016, un bilan a été tiré début juillet et l'on réalise actuellement les études de maîtrise d'œuvre avec un avant-projet en cours de finalisation, en lien avec le projet de rénovation urbaine des quartiers Pissevin et Valdegour porté par la ville de Nîmes », observe la directrice Infrastructure et Projets de Nîmes Métropole Françoise Battault. « L'enquête publique est prévue d'ici à la fin du premier semestre 2017 », se projette le chef de projet Tram'Bus T2 « Diagonal » Olivier Arnaud, « actuellement, on affine les chiffrages avant de basculer en avril sur la phase projet d'où découlera la rédaction des appels d'offres. Enfin, le démarrage des premiers travaux est prévu pour le premier trimestre 2018 ». Entre les travaux, les frais d'étude, l'acquisition de foncier et l'achat de matériel roulant, le budget prévisionnel de la future ligne est de 118 M€.



QUEL TRAFIC SERA GÉNÉRÉ PAR CETTE LIGNE ?

La future ligne de Tram'Bus T2 reliera la Smac Paloma et le Centre Hospitalier Universitaire de Carémeau. Elle passera par les quartiers de Valdegour et Pissevin, desservira la gare centrale de Nîmes et se prolongera par le chemin-bas d'Avignon et le Mas de Mingue. D'une longueur de 11,5 km, la ligne desservira 21 stations et deux parcs relais situés à Paloma et au pied du Centre Hospitalier Universitaire sur le site de Laennec. De là, une navette plus discrète desservira le Centre Hospitalier Universitaire. « 70 % du trajet sera en site propre intégral (dans les deux sens), 18 % avec un seul sens de site propre et 12 % sera en mixité sur des tronçons où la contrainte de circulation est absente », détaille Olivier Arnaud.

Sur 80 % de son tracé, la ligne T2 chevauchera l'ancienne ligne A. « La fréquentation attendue sera comprise entre 30 000 et 40 000 voyageurs/jour avec des bus bi-articulés de 24 mètres, ce seront des Tram'Bus hybrides : ce qui induira une baisse de la consommation en gasoil de 30 % » note Olivier Arnaud. Leur vitesse moyenne sera de 20 km/h pour un temps de parcours de 30 minutes avec une amplitude horaire (5h30-22h) et une fréquence (toutes les 7 min) identiques à la ligne de Tram'Bus T1.

QUELLE SERA SA COMPLÉMENTARITÉ AVEC LA LIGNE DE TRAM'BUS T1 ?

« La ligne de Tram'Bus T2 va renforcer la pertinence de la ligne de Tram'Bus T1 », se projette Marc Duchenne, directeur général adjoint à la mobilité, « et va constituer l'ossature d'un réseau de transport moderne et performant ». « Ce sera un axe fort utilisant les corridors les plus importants de l'Agglo en termes de déplacements urbains, scolaires et professionnels », ajoute Olivier Arnaud. Deux stations situées à proximité ou en vis-à-vis sur l'esplanade et une station commune à Montcalm faciliteront les correspondances et permettront de jouer la carte de l'intermodalité entre les deux lignes de Tram'Bus.



MAGNA PORTA. GRANDE PORTE OUVERTE SUR LE XXI^E SIÈCLE

MAGNA PORTA, C'EST LE CŒUR MÊME DU PROJET DE TERRITOIRE. L'AMBITION AFFICHÉE D'Y DÉVELOPPER QUELQUE 3000 EMPLOIS SUR LES 20 ANS À VENIR, 150 EMPLOIS PAR AN, ET UNE VITRINE DE NOTRE ÉCONOMIE.

Un équilibre aussi recherché entre le secteur agricole qu'il convient de préserver en privilégiant les circuits courts, et les secteurs plus industriels axés sur des filières reconnues. C'est cet objectif aujourd'hui clairement pointé, que nous allons mettre en forme, autour de la future gare de Manduel. A la tête de cet objectif, les élus en charge de l'économie, et Francis Aynaud jadis maître d'œuvre de la réussite économique du projet de Valence TGV.

POURQUOI DÉCIDER DE RÉALISER UN PROJET D'UNE TELLE IMPORTANCE ?

Francis Aynaud : Il faut créer de l'emploi et dégager du chiffre d'affaires. Nous allons donc orienter ce Pôle de développement

économique vers le secteur privé. C'est là que se trouvent les emplois, 250 ha au total et une réserve foncière que beaucoup nous envie.

QUELS SONT LES OBJECTIFS MAJEURS DE MAGNA PORTA ?

F.A. : Arriver à mixer sur cet espace des activités classiques : industries, agriculture, tertiaire, innovation. La gare TGV sera ouverte en 2019 pour un apport de 1 million de voyageurs la première année. Ce flux sera le premier bonus économique de Magna Porta.

À QUELLE ÉCHÉANCE SELON VOUS LE PROJET SORTIRA-T-IL DE TERRE ?

F.A. : C'est un projet à long terme ! Mais d'ores et déjà, lors d'une réunion qui a eu lieu le 6 décembre dernier, nous avons monté une stratégie avec des groupes de travail, des éco-constructeurs, des consulaires, des représentants de l'État, des caves coopératives... et cette stratégie a débouché sur la création. Très attachés au territoire, les élus sont soudés autour de ce projet et ont tous validé son objectif : 3 000 emplois à terme d'une « Charte de fonctionnement ».



ASSURER LA PONCTUALITÉ ET LA RÉGULARITÉ **DES TRANSPORTS**

Avant, vous attendiez le bus mais vous ignoriez à quelle heure, à quelle minute, il devait exactement arriver. Stress ! Mais ça, c'était avant... Grâce au SAEIV (Système d'aide à l'exploitation et à l'information des voyageurs), vous saurez exactement quel sera votre temps d'attente et à quelle heure est prévu le passage de votre bus. Au premier trimestre 2017, la ligne T1 sera la première à bénéficier de ce système. Cette information en temps réel sera retranscrite : sur les écrans installés à chaque arrêt tout au long de la ligne ainsi que sur les écrans à l'intérieur des véhicules.

Outre la ligne T1, déjà équipée, les véhicules de la ligne L2 seront également équipés courant 2017. L'information

embarquée permettra, entre autres, de connaître le temps d'approche aux prochaines stations et les temps d'attente des correspondances aux arrêts.

Budget : 2 millions d'euros hors taxes

Viendra enfin le tour des autres lignes d'être équipées de ce système ultranovateur. Prévisions entre le 2^e et le 4^e trimestre 2017.

Ce système va permettre aussi de mieux suivre les véhicules et permettre ainsi de garantir un service de meilleure qualité, plus fiable, avec des horaires mieux respectés.

Une application Smartphone sera également bientôt disponible, elle permettra de connaître le temps d'attente des prochains bus pour tous les arrêts de l'Agglomération.



VIVIAN MAYOR
MEMBRE DU BUREAU COMMUNAUTAIRE,
DÉLÉGUÉ À LA COOPÉRATION TRANSPORT
ADJOINT AU MAIRE DE MARGUERITTES



SÉCURITÉ CIVILE. UNE ZONE AÉROPORTUAIRE D'ENVERGURE

Depuis 1997, le site de la Sécurité civile à Garons disposait de bombardiers d'eau et d'hélicoptères pour lutter contre les incendies. Une moyenne structure qui, dès le mois de mars 2017, atteindra le summum. 26 avions en provenance de Marignane vont débarquer sur l'aéroport gardois : 12 Canadairs largueurs d'eau, 9 Crackers, 3 Beech servant à la reconnaissance des feux et 2 Dash 8, de gros avions largueurs de retardateurs de feux, mais pouvant aussi transporter des passagers.

L'UNION FAIT LA FORCE

« L'idée, c'était de réunir l'ensemble des moyens aériens sur le même site. Organisation plus homogène, plus efficace aussi, surtout en cas d'incendie sur la zone à couvrir », précise Luc Ankri, directeur général de la Sécurité civile sur le site de Garons devenu l'échelon de coordination de 23 bases d'hélicoptères de la Sécurité civile française.

Dans le but de recevoir tous ces avions qui couvrent toute la France, l'Europe, l'Outre-Mer, l'Afrique et Israël et de faire assurer leur maintenance par la société Sabena Technics (déjà installée sur le site), un nouveau bâtiment ultra-contemporain ouvrira ses portes en mars 2017 à Garons. « Cette arrivée conforte Sabena dans la potentialité de ses emplois. Nous avons rapatrié 115 personnes de Marignane qui, de fait, s'installeront à Nîmes ou dans les villages environnants, poursuit Luc Ankri. Une belle opportunité économique donc pour Nîmes Métropole ! »

AUTRE ATOUT ÉCONOMIQUE

Le fait que toutes les compétences de la Société civile soient réunies dans le Gard attirera sur le site l'installation de nombreuses entreprises dont les missions tournent autour de la situation de Risque : secours par hélicoptères, sauvetages, soustraction... Une embellie économique pour le territoire de Nîmes Métropole ! Autre projet, et pas des moindres : la mise en place, dans un bâtiment de 3 200 m², d'un Pôle de formation et de simulation composé de modules de 200 m², de salles de réunion, d'un amphithéâtre... destiné aux pilotes français et étrangers.

« Une embellie économique pour le territoire de Nîmes Métropole ! »

C'est « l'Entente pour la forêt méditerranéenne », un établissement public auquel adhère l'Agglo, qui gèrera l'ensemble. Luc Ankri annonce par ailleurs de nouveaux dispositifs en faveur de la Recherche, du Développement et la Protection de l'environnement.



TOURISME : ACCÉLÉRER L'INNOVATION



GILLES TIXADOR
MEMBRE DU BUREAU COMMUNAUTAIRE,
DÉLÉGUÉ AU TOURISME
MAIRE DE SAINTE-ANASTASIE

Le monde change à toute vitesse. Dans le secteur du tourisme aussi et l'agence de développement économique de Nîmes Métropole, OpenNîmes, s'y intéresse de très près, au point de créer un accélérateur de croissance qui verra le jour en 2017. Le principe ? Repérer des start-ups ou des entreprises qui souhaitent monter un projet d'innovation dans le tourisme. À l'inverse d'une pépinière, il s'agit de sociétés déjà actives et qui nécessitent un coup de pouce : levée de fond, effet de levier auprès de grandes entreprises. De l'autre côté, il y a ces grandes entreprises justement, comme Beneteau, le groupe Accor ou Vacalians, leader européen de l'hôtellerie de

plein air. Et au milieu, OpenNîmes qui entend développer le tourisme de pleine nature, culturel et patrimonial, senior et mobile. Réunies en comité de pilotage, elles vont déterminer les axes d'innovation sur lesquels elles souhaitent réfléchir, et un appel à projets sera lancé mi-2017. Les start-ups elles – une quinzaine à terme, soit d'ici 3 ans –, recevront un financement de 30 000 euros et bénéficieront de 10 à 12 mois « d'accélération » individuelle, par un coaching adapté. Bref, le numérique est en passe de devenir l'outil privilégié du développement économique et touristique, le véhicule d'accès vers Nîmes Métropole. Et là, ce n'est pas du virtuel.

UNE DOUCE VIEILLESSE 2.0



UN APPARTEMENT CONNECTÉ

Non, il n'y a pas de hiatus entre les nouvelles technologies et les personnes nées avant leur émergence. Au contraire, comme l'étudie la Fondation I2ML (Institut Méditerranéen des Métiers de la Longévité), partenaire de l'Université de Nîmes et soutenue par Nîmes Métropole. Son postulat ? La durée de vie se prolonge et les maisons ne sont pas adaptées au vieillissement et au rêve de rester à domicile. Ainsi, dans un appartement « type » de 80 m², on y étudie tous les prototypes qui vont faciliter cette longue vie : matelas connecté qui relève les insomnies, les chutes ou la fièvre, petits robots « accompagnateurs », sols « intelligents » qui permettent de se guider ou de signaler un problème... Bref, c'est l'avenir qui habite là. Et les projets sont nombreux, comme celui d'élargir les compétences de ce laboratoire, et les emmener dehors :



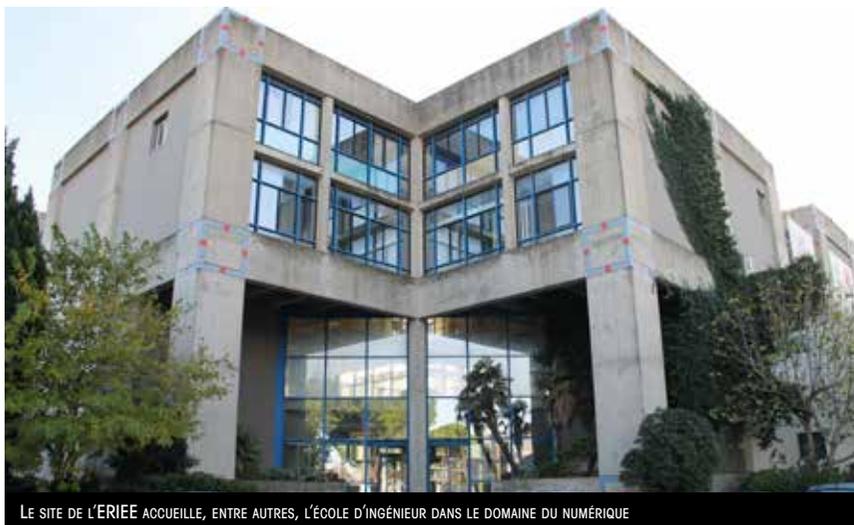
PASCAL GOURDEL
VICE-PRÉSIDENT DE NÎMES MÉTROPOLE,
DÉLÉGUÉ AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

comment une ville peut-elle intégrer le fait que 30 % de sa population aura très bientôt plus de 60 ans ? Comment adapter l'hôpital pour faciliter les déplacements ? Comment proposer des autobus dans lesquels il est facile de grimper, de s'installer ou de descendre ? Et comment au fond, peut-on proposer aux villes d'intégrer la fragilité des personnes âgées, les maladies chroniques etc. Un défi, à portée de main : l'intelligence 2.0 est à notre service.



LA FORMATION : L'OUTIL DU DÉVELOPPEMENT

Depuis 2014, Nîmes Métropole a fait de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle une de ses priorités, pour renforcer son attractivité, favoriser la création d'entreprises et générer des emplois. Cette politique inscrite dans le schéma régional de l'enseignement supérieur se traduit par un soutien fort aux établissements existants et un appui à l'implantation de nouvelles formations. Le site de L'ÉRIE (École pour les études et la recherche en informatique et électronique) est le lieu emblématique du projet : outre l'YNCREA (École d'ingénieur dans le domaine du numérique) et le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers), le centre de formation à vocation nationale de la SAUR devrait s'y implanter en 2017. Un FabLab, ouvert aux étudiants et aux entreprises, va aussi être installé. Parallèlement, Nîmes Métropole accompagne les projets de nouvelles formations en cohérence avec le développement de filières mises en avant par l'agence OpenNîmes à l'instar du projet de formations professionnelles dans la maintenance aéronautique, en lien avec la sécurité civile de Nîmes-Garons. Enfin, un atlas de l'enseignement supérieur et de la recherche, incluant notamment le recensement de l'ensemble de l'offre de formations supérieures du territoire, sera publié en 2017, dans une version numérique.



LE SITE DE L'ÉRIE ACCUEILLE, ENTRE AUTRES, L'ÉCOLE D'INGÉNIEUR DANS LE DOMAINE DU NUMÉRIQUE



JACKY RAYMOND
VICE-PRÉSIDENT DE NÎMES MÉTROPOLE,
DÉLÉGUÉ À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET À LA FORMATION PROFESSIONNELLE
CONSEILLER MUNICIPAL DE NÎMES



LA GARE TGV DE MANDUEL : DÉPART IMMIMENT



L'implantation de la gare TGV à Manduel est en bonne voie ! L'acquisition foncière est validée, le contournement Nîmes-Montpellier est achevé (80 km de routes ont été refaits), les voies sont installées, les caténaires posées. Quelque 1,5 milliard d'euros ont été investis sur ce projet d'envergure qui devrait être achevé fin 2019. Une aubaine économique pour le territoire de Nîmes-Métropole lorsqu'on sait que le TGV, qui fera 14 allers-retours par jour, à raison

de 600 voyageurs par rame, peut faire transiter par le Gard 1 million de voyageurs dès la première année. « *Un chiffre a minima puisque les flux sont souvent dépassés par la réalité* », précise Francis Aynaud, en charge du projet « *Magna Porta* », le pôle de développement économique de 250 ha qui jouxtera la gare TGV et sur lequel s'implanteront des entreprises industrielles et commerciales susceptibles de pallier le taux élevé de chômage sur notre territoire.

DISPONIBILITÉ FONCIÈRE ET ACCESSIBILITÉ, **LES ATOUTS DU TERRITOIRE**

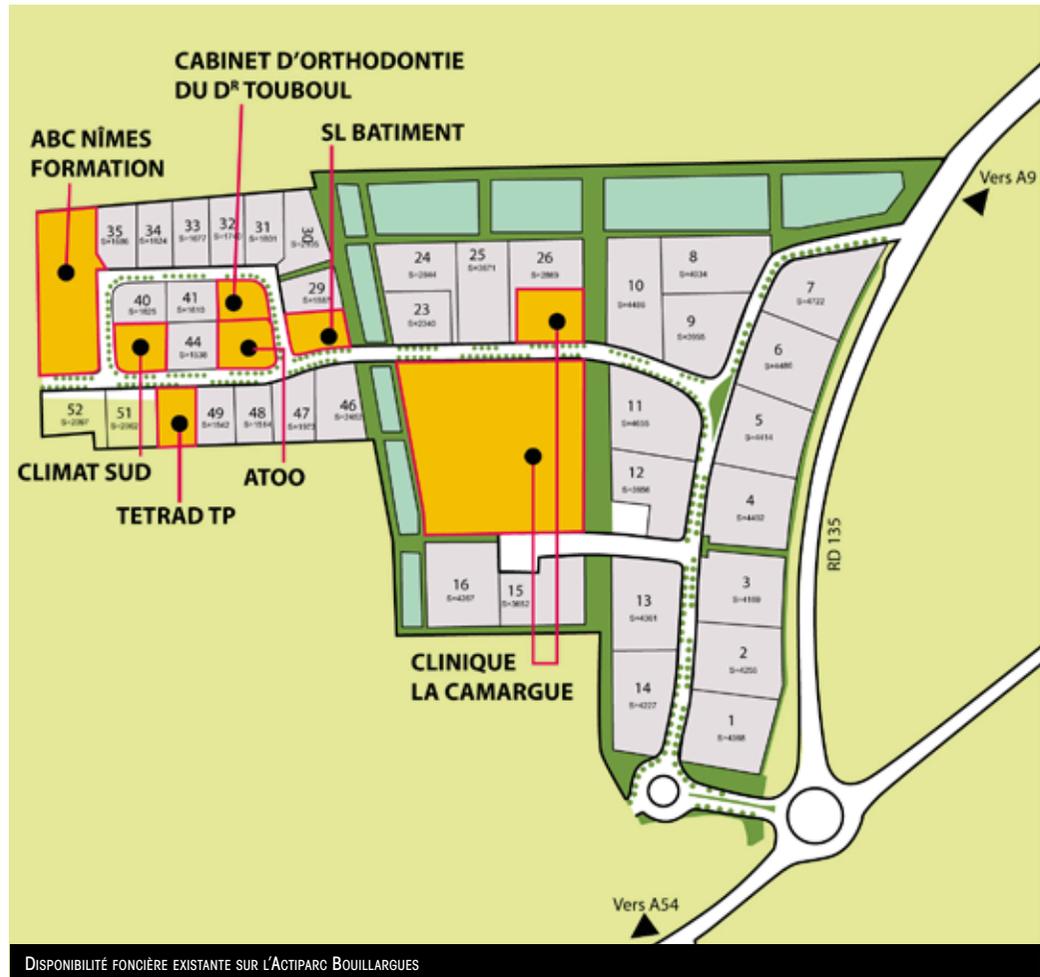
DE COMBIEN DE PARCS D'ACTIVITÉ ET DE QUELLES SUPERFICIES DISPONIBLES DISPOSE AUJOURD'HUI LE TERRITOIRE DE NÎMES MÉTROPOLÉ ?

Stéphanie Feybesse : Il y a environ 70 zones de toutes tailles et diverses activités réparties sur le territoire de Nîmes Métropole.

Les disponibilités foncières sont essentiellement sur les parcs les plus récents, comme l'Actiparc de Bouillargues pour des activités de santé et de tertiaire avec des lots de petites surfaces (à partir de 1 500 m²), sur le Parc Georges Besse 2 pour le tertiaire supérieur et sur l'Actiparc Mitra avec une offre de grandes surfaces.

QUELLES SONT LES ATTENTES DES ENTREPRENEURS ET DES INDUSTRIELS QUI SOUHAITERAIENT S'IMPLANTER SUR UN PARC D'ACTIVITÉ ?

S. F. : Il y a avant tout la disponibilité foncière et c'est l'un des points forts de Nîmes Métropole avec notamment les 37 hectares sur l'Actiparc Mitra. Il y a aussi l'accessibilité, et Nîmes Métropole bénéficie d'une situation géographique privilégiée avec une desserte directe des autoroutes A9 et A54 (30 mn de Montpellier, 1h30 de Marseille et 2h de l'Espagne), un aéroport avec des liaisons aériennes quotidiennes vers Bruxelles, Londres... et enfin Paris à 2h50 en TGV avec 11 allers-retours quotidiens. Là aussi, c'est un atout. Enfin, c'est une agglomération de 250 000 habitants qui offre un potentiel naturel de main-d'œuvre locale. Tout cela donne à notre territoire une réelle attractivité.



QUELS SONT LES PROJETS D'IMPLANTATION EN COURS D'ÉTUDE ?

S. F. : Ils sont pluriels. Sur les 36 hectares d'extension de Grézan avec notamment l'implantation de LIDL d'ici peu et d'Orchestra à l'horizon 2019 ou sur l'Actiparc Mitra, à proximité de l'aéroport de Nîmes-Alès-Camargue-Cévennes, qui accueillera bientôt les archives du Ministère de la Justice, une centrale photovoltaïque de la Compagnie du Vent, Bastide-Médical, Locarchives, l'huilerie Cauvin et Auchan qui optimisera sa logistique avec un bâtiment de 56 000 m² soit la plus grande plateforme du groupe en province, tout en conservant son poumon historique de Saint-Césaire (55 000 m²).



OPENÎMES, LE BRAS ARMÉ DE LA MÉTROPOLE

PROSPECTER ET ACCOMPAGNER L'IMPLANTATION DE NOUVELLES ENTREPRISES SUR LE TERRITOIRE AVEC POUR FILIÈRES PRIORITAIRES « LES DISPOSITIFS MÉDICAUX » ET « LA SÉCURITÉ CIVILE ». À OPENÎMES, LE FUTUR S'ÉCRIT AU PRÉSENT.



« OpeNîmes, c'est le bras armé des ambitions du territoire de Nîmes Métropole », observe son président Michel Mathieu, « c'est son agence de développement économique ». Il s'agit d'attirer « de nouvelles entreprises qui ne seraient pas venues, naturellement, sur notre territoire », de séduire par « une offre territoriale forte et une image dynamique » et « parce qu'une prospection assise ne marcherait pas », d'aller chercher « les investisseurs au national, comme à l'international en identifiant leurs attentes et en répondant à leurs besoins ». Créée en juin 2015, OpeNîmes connaît ses premiers résultats. « Sur les six derniers mois, on a rencontré 300 prospects, on a une cinquantaine de projets actifs, cinq jeunes entreprises (Sdis avion, Advance Arthro systems, Kimed, Geriatec Pharma et Div'in Cell) se sont implantées sur nos zones d'activité et cinq projets sont en phase de finalisation », détaille son directeur Frédéric Escojido, « sans OpeNîmes, jamais ces investisseurs ne seraient venus sur notre territoire ». Et pour ne pas s'éparpiller et concentrer ses moyens « avec le soutien de Nîmes Métropole, de l'agglomération d'Alès et de la CCI », OpeNîmes a mis l'accent sur deux filières prioritaires « la santé et les dispositifs médicaux » et « la sécurité civile ».

Logique. « Depuis dix ans, le Centre Hospitalier Universitaire de Nîmes est fortement positionné sur les études en matière d'évaluation clinique, avant leur mise sur le marché, des dispositifs médicaux créés par des entreprises non médicamenteuses », commente Michel Mathieu. Qu'il s'agisse de prothèses de hanches, d'optique ou de stents coronariens. « Quand on a l'ambition d'attirer des entreprises de la santé, c'est un atout pour le territoire ». Du reste, avec la création il y a deux mois d'un institut d'évaluation du Dispositif médical (IDIL), le CHU amplifie aujourd'hui son expertise sur ces dispositifs médicaux.

300 INDUSTRIELS DE LA SÉCURITÉ CIVILE EN 2017

La seconde filière a trait à la sécurité civile. Dès 2017, le groupement des hélicoptères de la sécurité civile sera rejoint sur la base aéronautique de Nîmes - Garons par l'ensemble des moyens aériens de la sécurité civile française. Parallèlement, l'État va créer sur la zone aéroportuaire « un centre d'excellence européen soutenu par Nîmes Métropole pour les opérations aériennes de secours et de lutte contre les feux de forêt », se projette Michel Mathieu, « il y aura là un centre de formation et de maintenance, mais aussi un pôle de recherche et de développement sur le système de largage pour la lutte aérienne contre les incendies ». L'idée est de « favoriser un système économique » qui repose sur « l'aéronautique et la sécurité civile, la surveillance aérienne et les systèmes optroniques, la médecine de catastrophe et la logistique aérienne de l'urgence ».

Mais avant de penser « implantation », il y a nécessité d'une « prospection ». Que ce soit par des missions à l'étranger via l'agence gouvernementale Business France ou par des colloques. En octobre 2017, Nîmes accueillera sur le site de son aéroport le congrès européen de l'Aerial Fire Fighting organisé par Tangent Link avec le soutien du syndicat mixte de l'aéroport : 300 industriels de la sécurité civile venus de 35 pays y sont attendus.

LE PROJET CONIM /

« CONTOURNEMENT OUEST DE NÎMES »

Le projet de contournement ouest de Nîmes piloté par l'État est une priorité pour Nîmes Métropole. Sa préfiguration est inscrite au contrat de plan État/Région. L'actuelle RN106 dans sa traversée de Nîmes supporte jusqu'à 40 000 véhicules par jour !

Après de nombreuses études, la prochaine étape prévue est le lancement d'une concertation préalable début 2017. Ce contournement se compose d'une rocade d'environ 12 km en 2x2 voies entre le carrefour RD907/ RN106 et l'autoroute A9, intégrant la création depuis la RD40 d'un barreau autoroutier vers l'A9 (avec une nouvelle barrière de péage).

Deux échangeurs sont prévus au niveau de la RD40 et la RD999. Il comprend également un barreau routier à 2x1 voie entre la RD40 et la RN113 (au niveau de l'actuel giratoire Est de Milhaud). Pour mémoire, la poursuite de l'aménagement de la RN106 à 2x2 voies entre La Calmette et le nord de Nîmes au niveau du RD907 est déjà actée.

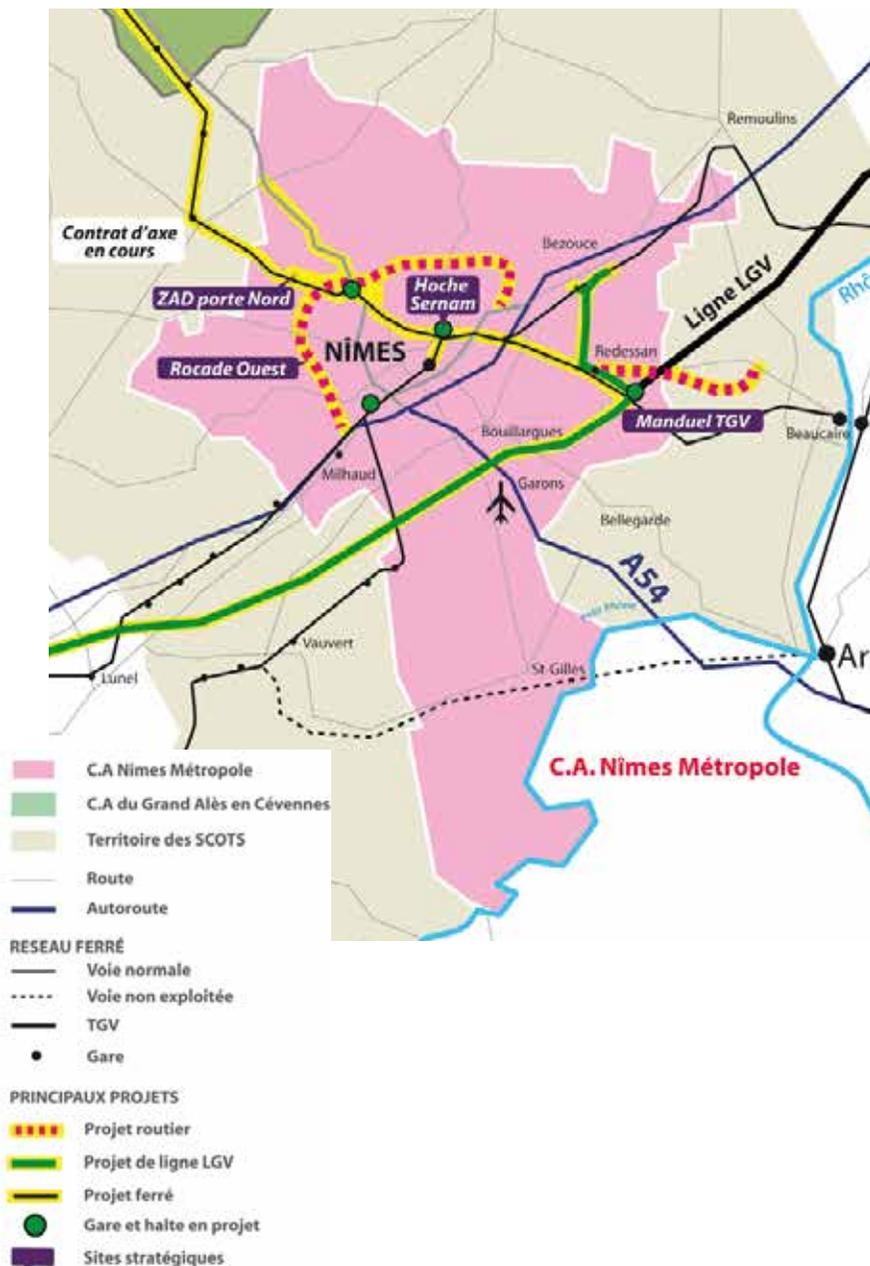
Ces infrastructures doivent permettre en premier lieu de séparer l'important trafic de transit du trafic local, et diminuer ainsi les risques de congestion et d'accident. Elles doivent faciliter les échanges avec les réseaux primaires et secondaires et les pôles d'échange de l'agglomération.

Mais au-delà des aspects routiers, ces infrastructures auront des effets extrêmement positifs sur le fonctionnement global de ce secteur, prioritaire pour le développement de notre territoire. L'ouest Nîmois a un rôle stratégique dans la construction d'un système métropolitain entre Alès/Nîmes et Montpellier. Il concentre des enjeux économiques, sociaux et environnementaux qui ont conduit Nîmes Métropole à y développer des projets majeurs : projet « porte ouest » avec la ville de Nîmes, programme de rénovation urbaine de Pissevin-Valdegour, ligne de transport T2 déjà renforcée qui deviendra un BHNS, désenclavement et valorisation de Saint-Césaire et de son pôle santé de Carèmeau...

Avec une requalification rendue possible de la RN106 en boulevard urbain, l'ensemble de ces projets permettront d'améliorer le cadre de vie des Nîmois et de renforcer notre cœur d'agglomération en liant centre-ville, quartiers prioritaires et Saint-Césaire.

Tous ces éléments font du « contournement ouest de Nîmes » une priorité partagée par l'État, Nîmes Métropole et l'agglomération d'Alès qui coopèrent en sa faveur via le Pôle Métropolitain, et par le Conseil départemental du Gard (en lien avec son projet de rocade nord).

Les objectifs sont ambitieux : faciliter les déplacements à grande échelle et localement, améliorer notre cadre de vie, dynamiser notre économie, et ainsi renforcer l'attractivité de notre territoire pour laquelle tout doit être mis en œuvre.





ACCROÎTRE L'ATTRACTIVITÉ DU QUARTIER HOCHÉ UNIVERSITÉ

C'est un projet à horizon 2020-2025. Avant cela, il s'agit d'entreprendre des travaux lourds et complexes sur la ligne ferroviaire Nîmes-Alès en coordination avec les aménagements du Cadereau d'Uzès dans le cadre du programme d'actions de prévention des inondations. Mais cette future halte TER à deux pas de l'université s'intégrera ensuite aisément dans le nouvel éco-quartier Hoche Université. Elle lui permettra d'être à la fois connecté au réseau de transports collectifs de l'agglomération et à celui de transport régional ferroviaire et sera l'un des moteurs à son développement. « On en est encore à l'étude technique réalisée par SNCF Réseau, mais il s'agit de l'un des projets phares inscrits dans le contrat d'axe du pôle métropolitain Nîmes-Alès afin d'établir une meilleure connexion entre les deux villes et de renforcer notamment

l'attractivité du pôle universitaire Hoche de Nîmes pour les étudiants alésiens », observe la directrice des infrastructures et projets à Nîmes Métropole Françoise Battault. Car, derrière l'objectif politique fort, l'idée est pragmatique. « Nîmes est au carrefour d'une étoile ferroviaire importante et c'est une opportunité pour la cité que de pouvoir utiliser la ligne reliant Alès à Nîmes comme desserte de ce nouveau quartier et moyen supplémentaire de déplacement périurbain » énonce le directeur général adjoint à la mobilité Marc Duchenne. Notamment pour les habitants du quartier Hoche Université. De cette halte TER, ils pourront rejoindre par le rail, en quelques minutes, la gare centrale de Nîmes et le cœur de ville. Pour y récupérer la ligne de Tram'Bus T1 et la future ligne de Tram'Bus T2.



DÉCHÈTERIES : AGGLO'RESPONSABLE

« Une potentialité d'accueil beaucoup plus grande des populations de Caveirac, Clarensac, Langlade, Saint-Côme-et-Maruejols et Saint-Dionisy »

FRÉDÉRIC TOUZELLIER
MEMBRE DU BUREAU COMMUNAUTAIRE,
DÉLÉGUÉ À LA COLLECTE ET AU TRAITEMENT
DES DÉCHETS MÉNAGERS ET ASSIMILÉS
MAIRE DE GÉNÉRAC



La collecte et le traitement des déchets font partie des compétences de Nîmes Métropole qui exploite aujourd'hui 14 déchèteries sur son territoire.

Certaines d'entre elles, trop anciennes, sous-dimensionnées en regard des flux grandissants des déchets non-collectables dans les circuits habituels de ramassage des ordures ménagères, sont devenues obsolètes, ne permettant plus la récupération, le recyclage et la revalorisation des matériaux qui y sont déposés quotidiennement. Face à ce problème, l'Agglo a pris le taureau par les cornes en adoptant un Schéma directeur des déchèteries, au sein duquel s'inscrit la reconstruction de la déchèterie de Caveirac. Reconstruction faite sur le même site, mais avec une potentialité d'accueil beaucoup plus grande des populations des cinq communes qui y sont affectées : Caveirac, Clarensac, Langlade, Saint-Côme-et-Maruejols et Saint-Dionisy.

Ce lieu désormais intercommunal, et dont la reconstruction commencera fin du premier trimestre 2017 pour se terminer à la fin de l'année, autorisera un tri plus performant de l'ensemble des déchets, une plus grande acceptation des flux à trier et à recycler, un meilleur accueil de la population (notamment des artisans) et une sécurité hors normes. Budget : 1,6 million d'euros.

En perspective, toujours dans ce même esprit, seront reconstruites celles de Bouillargues et de Saint-Gilles.



SAUR : À L'HEURE DES DRÔNES

C'est l'histoire d'une relation qui date de 1969. Un compagnonnage entre une collectivité et la SAUR qui distribue l'eau sur Nîmes et quelques communes de l'agglomération. C'est Nîmes Métropole qui depuis 2002 assure cette compétence. Le contrat court d'ailleurs jusqu'en 2019, mais un avenant récent a prolongé de deux ans l'actuelle vie du deal. Pas ou plus question de tout remettre entre les mains de Nîmes Métropole, l'agglomération entend suivre les opérations en cours et aider à être de plus en plus performant.

Huit centres opérationnels SAUR fonctionnent en France, l'un d'eux est à Nîmes, c'est de là que se joue l'alimentation d'une grosse partie du sud-est du pays. Une vitrine aux allures de tour de contrôle et des agents postés devant des dizaines d'écrans d'ordinateurs. C'est d'ici que se gère le patrimoine, les installations et le réseau de quelque 715 collectivités, 510 000 abonnés en eau potable (rien que cela !), d'ici enfin que se décident les 10 000 interventions/semaine. Pour cela, les « *ordonnanceurs* » surveillent et déclenchent les opérations des agents, ceux-ci équipés de smartphones adaptés, peuvent « *renseigner* » sur le réseau. L'expertise réseau dépend précisément de ces remontées du terrain. De simples constats ensuite vérifiés, détaillés par des analyses complémentaires peuvent instruire au plus vite un dossier. Une équipe est ensuite diligentée, envoyée sur place pour réparer l'anomalie. C'est suffisamment important pour éviter

que des mètres cubes considérables ne soient ainsi perdus. Le centre de pilotage opérationnel se pare donc de deux vertus essentielles : la proximité et la rapidité d'intervention. L'enjeu pour l'ordonnanceur est de taille, il doit planifier de façon pertinente les différentes interventions, tout ceci se faisant en temps réel. Un gain considérable donc, qui améliore au final l'efficacité du service et optimise la gestion du réseau. Annuellement, plus de 400 fuites sont ainsi prises en charge sur la totalité des 700 kilomètres de canalisations. Des fuites souvent montrées du doigt mais dont le traitement fait apparaître désormais un rendement de l'ordre de 70 %, c'est, ni plus ni moins, la moyenne enregistrée en France. Ainsi, depuis 4 années, on estime à 1 million de m³ l'eau ainsi économisée chaque année. Bien sûr, il demeure quelques soucis : 28 % de l'eau captée connaît des pertes inévitables tout le long des kilométrages, à commencer d'ailleurs par les 20 kilomètres de canalisations séparant Comps de Nîmes

8 % de ces pertes sont d'ordre technique, 8 % sont le résultat de fraudes, et 36 % résultent du réseau proprement dit, celles qui sont justement prises aujourd'hui en compte. Une technique qui ne cesse d'évoluer et qui innovera encore puisque Nîmes sera la première agglomération à surveiller ses canalisations en ayant recours aux drones, cela se mettra en place tout prochainement.

TINALS : GARDER LA DIMENSION DU PARTAGE

15 000 spectateurs en trois journées (trois soirs et deux après-midi) : pas mal pour un festival né il y a seulement quatre ans et pour lequel on vient de plus en plus loin. Il est vrai que Tinals (This is not a love



CONCERT, LORS DE TINALS 2016

song) à Paloma, propose dans ce tout petit laps de temps, 50 concerts, gratuits dans la journée et payants seulement le soir. Et que ce ne sont que des groupes de musique indépendante, teintée de rock et d'une once de métal. Pour réussir ce pari lancé par Nîmes Métropole, Frédéric Jumels et Christian Alex mènent une drôle de vie : toute l'année, ils sillonnent les événements nationaux et internationaux, sont en veille sur les web-médias, travaillent en réseau avec des professionnels, écoutent des milliers de musique avant de négocier date, prix et concert avec les « indés ». Avec un objectif : « *Tinals est né de la volonté de faire travailler toutes les équipes de Paloma ensemble. Cette envie de partage a permis d'offrir les concerts, mais aussi beaucoup d'animations, de musiciens locaux, des ateliers... Nous n'avons pas envie de perdre cette dimension-là. De plus grandes scènes ? Cela signifierait une politique de remplissage. Plus de jours ? C'est compliqué puisque des gens viennent de loin. Ailleurs ? Non, Paloma porte Tinals et c'est réciproque. Il vaut mieux garder cet esprit qui allie familles et passionnés* ». Une bonne nouvelle, dans l'attente de la 5^e édition : les 9, 10 et 11 juin 2017.

ARÈNES PORTATIVES : ACQUISITION OU LOCATION ?

Si l'on doit à Nîmes Métropole d'avoir mis en œuvre une véritable politique qui fait la promotion de la course camargaise et porte ses fruits, il reste un problème de taille : de nombreuses communes souhaitent ainsi bénéficier de ces courses et encourager les jeunes raseteurs. Problème : toutes n'ont pas d'arènes. Alors, Jean-Marc Soulas, vice-président délégué aux traditions et ses équipes, sont contraints de louer arènes et tribunes (5 800 €), à chaque fois. Une réflexion est donc menée pour évaluer l'opportunité d'acquérir des arènes portatives qui seraient mises à disposition. L'investissement est estimé à 100 000 € environ. Mais, relève l'élu « *il faut aussi*

et surtout, évaluer le coût de fonctionnement : soit un camion pour le transport, un appareil de levage et quatre personnes sur deux journées pour monter la structure et ses gradins. Le calcul devra tenir compte du public touché, soit entre 200 et 300 personnes à chaque course, sur un nombre de communes croissant, avec l'entrée des communes de Leins-Gardonnenque au 1^{er} janvier 2017. Et donc, de l'impact de cet investissement dans le cadre de la politique conduite pour soutenir l'élevage de taureaux de race Camargue, les jeunes raseteurs et une tradition qui enrichit chaque jour davantage le territoire de l'agglomération. »



NÎMES MÉTROPOLE S'AGRANDIT



Depuis le 1^{er} janvier 2017, en application de la loi NOTRe, douze des quatorze communes de l'ancienne communauté d'agglomération de Leins-Gardonnenque ont intégré Nîmes Métropole, soit environ 11 000 habitants. Les élus de Nîmes Métropole et de Leins-Gardonnenque ont travaillé ensemble, notamment sur le transfert des compétences. Un syndicat intercommunal, créé par les anciennes communes de Leins-Gardonnenque, est chargé des compétences que Nîmes Métropole ne possède pas, à l'image de la petite enfance. Le développement économique, l'eau et l'assainissement ou encore la gestion des déchets sont gérés par Nîmes Métropole. Le projet de territoire de Nîmes Métropole associe dès à présent ces nouvelles communes.

Les douze nouvelles communes de Nîmes Métropole sont : Saint-Geniès-de-Malgoirès, Domessargues, Fons, Gajan, Maressargues, Montagnac, Montignargues, Moulézan, La Rouvière, Saint-Bauzély, Saint-Mamert-du-Gard et Sauzet.

LES RANDOS DE L'AGGLO : BIEN TÔT UNE APPLI !

Avec l'arrivée des douze nouvelles communes dans l'Agglo, vous avez une nouvelle occasion de découvrir les richesses de son territoire, accompagné par les cartoguides et prochainement une nouvelle application mobile. Aujourd'hui, 500 kilomètres d'itinéraires sont équipés et entretenus par Nîmes Métropole, contre 250 kilomètres auparavant. Aux portes de Nîmes, vous pouvez profiter d'itinéraires de randonnée remarquables. Pour préparer vos randonnées et découvrir ces sites de manière optimale, des cartoguides sont disponibles au prix de cinq euros dans les Offices de Tourisme et les grandes enseignes culturelles. Après un guide sur la Camargue paru au printemps et un dédié à la Vaunage cet automne, les gorges du Gardon seront à l'honneur en 2017. Enfin, et en complément, Nîmes Métropole travaille actuellement à la réalisation d'une application mobile de randonnée. Ce nouveau dispositif vous permettra de valoriser et de faciliter encore davantage la découverte du patrimoine culture, bâti et paysager des communes de l'Agglo.



LE SPORT : ATOUT DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE !

« Ce dojo à grande échelle vivrait aussi au travers d'un partenariat public/privé. »

SERGE REDER
MEMBRE DU BUREAU COMMUNAUTAIRE,
DÉLÉGUÉ AU SPORT
MAIRE DE RODILHAN



Un dojo ayant pour ambition d'atteindre un niveau de compétition internationale devrait le jour sur le territoire de Nîmes Métropole. Ce centre des arts martiaux accueillera le karaté, l'aïkido et le judo et il sera doté d'un équipement sportif dédié aux sports féminins. Posé sur 1 hectare de terrain, il abritera des équipements d'accompagnement de haut niveau : un centre de formation, une salle de musculation et d'échauffement, un hammam, un vestiaire, une infirmerie, des salles de réunion modulables, des locaux pour les contrôles anti-dopage, la presse, les arbitres et les clubs.

Outre les trois disciplines traditionnelles annoncées, ce dojo devrait accueillir aussi le tir à l'arc, l'escrime et la gymnastique. À cela s'ajouterait un pôle sportif féminin, le « *Féminisme Métropole* » (1 000 licenciés), qui mutualiserait des moyens pour diffuser une image à grande échelle dans les domaines du handball, du basket, du volley et du football.

Ce dojo à grande échelle vivrait aussi au travers d'un partenariat public/privé grâce à l'installation d'un hôtel, d'un restaurant, d'un bar et d'une salle de footsal. Pour Serge Reder, maire de Rodilhan et élu au Sport à l'Agglo, cet équipement « *aurait un rayonnement sur tout l'Arc méditerranéen* ».

TOURISME ET DÉVELOPPEMENT :

RENFORCER LES ALLIANCES DE TERRITOIRES

AVEC L'EXTENSION EN 2017 DE SES COMPÉTENCES AU TOURISME, NÎMES MÉTROPOLE ENTEND DÉVELOPPER SON OFFRE TOURISTIQUE EN DONNANT À SON TERRITOIRE UNE VÉRITABLE IMAGE ET UNE PLUS GRANDE NOTORIÉTÉ.

« On a aussi la volonté d'explorer le tourisme de demain et d'attirer des start-ups du tourisme en créant, à la mi-2017, un incubateur et un accélérateur privé de start-ups dédiées à l'e-tourisme. »

JEAN-LUC DESCLOUX
VICE-PRÉSIDENT DE NÎMES MÉTROPOLE,
DÉLÉGUÉ AUX EXTENSIONS DE
TERRITOIRE ET DE COMPÉTENCES
ET AU PÔLE MÉTROPOLITAIN
MAIRE DE MILHAUD



DANS LE CADRE DE LA LOI NOTRE, LE TOURISME ET SON DÉVELOPPEMENT ENTRENT DANS LE GIRON DE NÎMES MÉTROPOLE. DE QUELLE FAÇON ALLEZ-VOUS INTÉGRER CETTE NOUVELLE COMPÉTENCE ?

Jean-Luc Descloux : En effet, le développement du tourisme de notre territoire est entré dans la compétence de Nîmes Métropole depuis le 1^{er} janvier 2017. Exceptée la Ville de Nîmes qui, en s'appuyant sur la loi « Montagne », a fait le choix de conserver sa compétence « *promotion du tourisme* » et la gestion de son office du Tourisme. Un schéma de développement du tourisme a été lancé en septembre 2016. On est à mi-parcours et un premier diagnostic a déjà été partagé avec les socio-professionnels du territoire. La concertation est en cours avec deux axes de stratégie de développement touristique. Le premier touche notamment au développement des infrastructures touristiques, à la valorisation des paysages, mais aussi à l'œnotourisme et au tourisme sportif (vélo, escalade, varappe, golf, canoë kayak) ainsi qu'à l'implantation de gros projets structurants. Notamment sur le futur site de Magna Porta. Tout cela est encore à creuser.

On a aussi la volonté d'explorer le tourisme de demain et d'attirer des start-ups du tourisme en créant, à la mi-2017, un incubateur et un accélérateur privé de start-ups dédiées à l'e-tourisme. Ce sera une déclinaison régionale de l'incubateur international parisien Welcome City lab. Ainsi, un appel à projet à destination de ces start-ups sera lancé début 2017 pour une mise en œuvre prévue mi-juin composée de dix ou douze entreprises. Notre territoire sera leur terrain de jeux.

QUEL EST LE SECOND AXE DE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ?

J-L. D : Il touche à l'organisation et à la promotion de l'offre touristique du territoire. Avec Yvan Lachaud, on veut mettre les moyens pour « *vendre* » notre territoire qui a clairement un déficit d'image et de notoriété, il est trop méconnu et trop peu le mettent en exergue comme offre touristique et commerciale. Il y a là une carte à jouer.

CONCRÈTEMENT, OÙ VONT PORTER VOS EFFORTS ?

J-L. D. : On a la volonté de créer et de renforcer des alliances de territoire pour étoffer notre offre et gagner en lisibilité. L'union fait la force. Par manque d'identité, c'est notre constat, la métropole de Nîmes n'est pas aujourd'hui une destination. Or, on a, ici, une vraie richesse, une diversité et une pluralité d'atouts. Pour y remédier, on va donc travailler sur des projets intercommunaux. Que ce soit avec le Grand Avignon, le Pont du Gard, mais aussi avec Montpellier Métropole, Alès Agglo et les deux agglos de Sète et de Thau. Avec cette ambition d'entrer pleinement dans les offres touristiques au national comme à l'international.

COMMERCE : UNE COMPLÉMENTARITÉ ENTRE CENTRE-VILLE ET PÉRIPHÉRIE

« Il ne s'agit pas de mettre en concurrence les commerces du centre-ville et de la périphérie. Ils doivent être complémentaires ». À Nîmes, où l'on est depuis cinq ans sur une tendance de développement commercial, Pascal Gourdel, Vice-président de Nîmes Métropole, délégué au développement économique, dessine à grands coups de trait le commerce de demain. « Les villages du territoire doivent conserver leurs commerces de proximité et de services. Ce sont des acteurs de revitalisation. À Nîmes, il faut maintenir l'attractivité de l'Écusson. Le centre-ville doit rester un poumon commercial à ciel ouvert avec une pluralité de commerces ». Parce que les Nîmois se réapproprient le centre-ville, les commerces doivent accompagner cette nouvelle densification de l'habitat. Faut-il développer de nouveaux grands centres commerciaux en périphérie, songer à construire des

« retail parks » ou doit-on asseoir le potentiel actuel ? « Il faut rester attentif, il y a un intérêt des promoteurs et des grandes enseignes pour notre territoire, mais actuellement, l'attractivité est suffisante et le territoire ne doit pas se brader », assure Pascal Gourdel. Au-delà, il y a peut-être aussi un commerce à inventer. « Quelle sera la place du e-commerce dans le futur », s'interroge Pascal Gourdel, « ne peut-on pas imaginer un mix entre le commerce traditionnel et le e-commerce avec moins de stocks dans les magasins, mais plus de choix de tissus, de couleurs ou de finitions. Pourquoi ne pas s'appuyer sur des applications pour smartphone ou tablette permettant de donner à ses achats un caractère plus personnalisé tout en obligeant les fournisseurs à une plus grande réactivité... ? C'est le consommateur qui dessinera les contours du commerce de demain ».



ORCHESTRA CHOISIT NIMES METROPOLE

Ce n'est plus qu'une question d'heures, mais il est acquis que le géant du vêtement pour enfant, orchestra a choisi Nîmes métropole pour implanter sa nouvelle plateforme logistique. Elle verra le jour sur la zone de Grézan. Cette implantation est la promesse de plusieurs centaines d'emplois à terme, mais c'est aussi la confirmation du bon positionnement géographique de notre territoire et l'assurance d'une stratégie de développement économique qui porte ses fruits. Bien évidemment, l'implantation prendra encore une paire d'années, des aménagements sont nécessaires, des constructions vont prendre forme, mais l'essentiel est là. Une marque premium va s'implanter sur notre territoire et c'est évidemment une chance qu'il fallait saisir. Une marque de renom, on l'a dit un géant dans le domaine des articles de puériculture ou de

ORCHESTRA[®]
www.orchestra.fr

prêt-à-porter pour enfant, et qui vient tout juste de s'offrir l'américain, Destination Maternity, spécialisé lui dans le vêtement pour femmes enceintes. Un rapprochement de deux sociétés phare qui vient de donner naissance à un géant, désormais présent dans une bonne quarantaine de pays. Une fusion habile qui permet aux deux sociétés d'être désormais présentes sur de multiples zones géographiques, chacune pouvant ainsi bénéficier du réseau commercial de l'autre. Orchestra affiche aujourd'hui 640 points de vente, emploie 2500 personnes et Pierre Mestre à la tête de la marque pour enfant annonce un chiffre d'affaire de 600 millions d'euros à ce jour mais entend bien faire progresser le résultat du groupe. Pierre Mestre reste bien évidemment à la tête de la nouvelle entité et s'il annonce que le siège restera bien basé à Montpellier, Grézan deviendra désormais la plus grand centre logistique du groupe.



PROJET DE TERRITOIRE 2030

LES AXES STRATÉGIQUES SONT POSÉS

Douze communes supplémentaires viennent de rallier Nîmes Métropole, portant leur nombre à 39. Bonne nouvelle pour la cohérence et l'ambition d'un territoire qui joue un rôle de première importance dans l'urbanisme, les déplacements et l'économie de la Communauté d'agglomération !

Jeudi 17 novembre 2016, sous l'égide du bureau d'études Indigo, les élus et les directions administratives de chaque compétence de l'Agglo se sont réunis pour établir un diagnostic, définir les grands axes stratégiques et les phases d'un plan d'action dont la copie définitive sera rendue fin juin 2017. « Il fallait aller vite, déclare Vincent Allier, élu de l'Agglo et 1^{er} adjoint à la mairie de Saint-Côme et Maruejols. Mais nous connaissons

tous très bien le territoire, ses fêlures, mais ses capacités aussi, et nous sommes tombés d'accord ». De ce consensus, des projets ont émergé :

- **Redensification et rénovation de l'habitat** en tenant compte des risques d'inondation et d'incendie ;
- **Aménagement d'une mobilité accrue** pour booster l'économie, fer de lance de l'attractivité d'un territoire. « *En matière de mobilité interne, on est à saturation sur l'Agglo, poursuit l'élu. Une opportunité sur la voie ferrée se dessine avec le TER entre Nîmes et Montpellier lorsque le TGV n'y circulera plus* ». Sur le plan de la mobilité externe, le territoire est compétitif grâce aux TGV, autoroutes, aéroports de Nîmes, Marseille et Montpellier.



COLISÉE 3 :

L'ESSENTIELLE EXTENSION

Le Colisée à Nîmes, c'est l'adresse de Nîmes Métropole. Un vaste bâtiment en arc de cercle, dessiné par Kurokawa dans les années 90. Sauf qu'il devient trop petit pour accueillir les nouvelles communes au 1^{er} janvier 2017, les 104 élus qui vont représenter l'Agglo et les services qui vont les accompagner. Trop petit, ce qui exige de louer des locaux supplémentaires et coûte 200 000 euros par an. La décision a donc été prise de construire une nouvelle aile, qui va finir l'arc de cercle à l'entrée de la ville. Au total, ce sont « 2 400 m² qui vont être réalisés par les soins du cabinet du Nîmois François Clavel (C²Architecture), pour un montant d'opération de 10 M€ HT » explique Gilles Gadille, Vice-président de Nîmes Métropole. Et le projet est ambitieux puisqu'un hémicycle va être réalisé, accueillant 250 places, des salles de réunion de 20, 40 et même 80 places, et bien sûr, des bureaux pour les services. Le bâtiment va être construit à l'emplacement de l'actuel parking du personnel, des places de stationnement vont également être créées, en sous-sol et en extérieur pour accueillir tous ceux qui travaillent au développement de Nîmes Métropole, son devenir économique, social, touristique et culturel.





URBANISME. DÉCONSTRUCTION-RECONSTRUCTION

L'ambition de l'Agglo est de procéder à un rééquilibrage social et économique du territoire en comblant les besoins sur le plan de l'habitat, des équipements, des transports collectifs, des espaces publics et de l'économie par la création de pépinières d'entreprises.

Pour améliorer le cadre de vie des ménages modestes, l'Agglomération et l'ANRU ont pris les rênes d'un Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) qui passe par la démolition-reconstruction de logements obsolètes, la création d'une ligne de transport collectif Est/Ouest, la requalification des espaces publics et de

rencontre, et la réduction de la précarité énergétique. La réunion de concertation en novembre 2016 entre Yvan Lachaud, président de Nîmes Métropole, Laurent Burgoa, délégué à l'Urbanisme, Franck Proust, adjoint à la Ville de Nîmes, et Denis Bouad, président du Conseil départemental du Gard, a débouché sur un engagement ferme de démarrer ce grand projet urbanistique début 2017. Il devrait se poursuivre jusqu'en 2025. L'urbaniste Alain Marguerit a été choisi pour mener à bien études et concertations préalables. Une Maison du projet sera construite prochainement pour accueillir et informer les habitants des quartiers concernés.



LA FERIA DE L'AIR **S'ENVOLE VERS 2018**



Une feria. Une fête qui entraîne des milliers de personnes. Mais si on l'associe en terre nîmoise aux taureaux, l'association AOF (Aéro-organisation-Feria) a prouvé en 2015 qu'on peut aussi fêter les airs. C'est ainsi qu'en septembre, le site aéroportuaire de Nîmes-Garons a accueilli la bagatelle de 42 000 personnes sur un week-end pour la première Feria de l'air ! Un succès considérable qui s'explique par l'organisation rigoureuse : au sol, 70 avions depuis les derniers Rafale jusqu'à l'ancêtre, celui de Blériot. Et dans les airs, des démonstrations qui ont ravi le public. Alors certes, il est difficile d'estimer les retombées économiques de l'événement. Sauf à considérer que le samedi, de nombreuses rencontres étaient proposées aux plus jeunes, pour les informer sur les métiers et les formations de l'aéronautique. Et puis, dans ce secteur très porteur, cette Feria de l'air a démontré les capacités de la plate-forme gardoise : déjà, Nîmes Métropole, principal partenaire de l'association AOF, a en projet de nouvelles formations dans ce domaine. Mais il est clair que le site désormais valorisé, peut accueillir nombre d'entreprises liées à l'aéronautique et attirées par l'événement. Prochain rendez-vous en 2018 !

TROIS QUESTIONS À

YVAN LACHAUD

CE NUMÉRO 50 RECENSE TOUT OU PARTIE DES PLUS IMPORTANTS DOSSIERS DE L'AGGLOMÉRATION. RAPPELEZ-NOUS, AUPARAVANT, QUEL EST LE PROJET POLITIQUE QUE VOUS PORTEZ POUR NÎMES MÉTROPOLE ?

Mon objectif, conformément à ce que j'avais annoncé lors de mon investiture, est bien de rendre attractif notre territoire auprès des habitants comme auprès des entreprises. Comment ? En réalisant des projets structurants qui amélioreront la qualité de vie et la compétitivité du territoire. Mais aussi en maîtrisant les dépenses de fonctionnement pour ne pas augmenter la pression fiscale. Je veux y associer largement nos partenaires potentiels, ainsi que tous les habitants de l'Agglo.

QUELS SONT LES PROJETS STRUCTURANTS QUE VOUS ÉVOQUEZ ?

En premier lieu, ils concernent les transports, compétence régaliennne de notre collectivité, afin de renforcer la compétitivité du territoire. La gare LGV de Manduel-Redessan où l'on doit investir sur la décennie près de 100 millions d'euros. Nous nous attachons, également, à organiser un réseau de transport digne d'une métropole de cette dimension. Avec l'extension de la ligne T1 autour de l'Écusson que nous avons inaugurée en cette fin d'année, avec l'extension de cette ligne vers le Sud Caissargues (16 M€), avec la préfiguration dès 2017 et la mise en service en 2020 de la ligne T2 entre Paloma et le CHU (118 M€). Nous nous concentrons, également, sur le contournement routier Ouest de Nîmes, vaste dossier où l'État, l'Europe et la Région sont concernés (160 M€). Bien sûr, la rénovation de nos quartiers « dits sensibles » est au cœur de nos préoccupations avec le dossier de l'ANRU II et un plan de près de 160 millions d'euros initié par l'État.

Je n'oublie pas d'évoquer aussi notre investissement dans l'Enseignement supérieur. Nous devons à tout prix développer notre offre à ce niveau. Si nous voulons que notre image et notre offre économique restent attractives, c'est une priorité.



LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EST LA PRIORITÉ DE VOTRE MANDAT, ET VOUS L'AVEZ SOUVENT RAPPELÉ. QUELLE POURRAIT ÊTRE LA MARQUE DE FABRIQUE DE CETTE AGGLOMÉRATION ? LE NUMÉRIQUE, LA LOGISTIQUE, LE TOURISME, LA SÉCURITÉ CIVILE ?

Dès notre arrivée, nous avons marqué notre volonté de rendre attractif notre territoire pour attirer des investisseurs, des entreprises afin de créer de la richesse, de la croissance et de l'emploi. La première action fut de créer une agence de développement économique. OpeNîmes est née avec trois missions à la clé : rassembler tous les acteurs locaux du développement économique ; prospecter sur le territoire et à l'étranger pour implanter des entreprises ; communiquer à l'extérieur de nos frontières pour porter une image économique d'excellence. Cette agence travaille surtout sur deux filières de pointe : la Sécurité civile et aéronautique et les dispositifs médicaux. Bien sûr, nos services de développement économique planchent aussi sur trois autres filières traditionnelles comme la logistique, le tourisme et l'agriculture. Le tourisme, d'ailleurs, dont la promotion devient une nouvelle compétence de l'Agglo. Nous avons réussi à décrocher la création d'un accélérateur de start-ups dans ce secteur clé pour le sud de la France. Grâce à cette structure, validée par le Ministère de l'Économie et la Région, Nîmes Métropole inventera le tourisme du futur...

STATIONS DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES : OPTIMISATION SUR LE TERRITOIRE



STATION D'ÉPURATION DE CAISSARGUES

TRANSFERT : CAISSARGUES – NÎMES-OUEST

Captage d'eau potable, consommation, collecte des eaux usées et rejet dans le milieu naturel après traitement, tel est le cycle « *urbain* » de l'eau. Mais pour cela, nécessité s'impose de disposer d'une station d'épuration capable de faire face aux volumes et à la qualité des eaux, lesquels dépendent, évidemment, du nombre de consommateurs.

Or, la population de l'agglomération s'accroît, d'où la décision d'intervenir sur la station de Caissargues ! En limite de ses capacités (et pour le bien de tous), elle a été détruite mi-novembre 2016, passant le relais à celle de Nîmes-Ouest. « À Nîmes, le traitement est plus poussé, l'eau rejetée au milieu naturel est donc de meilleure qualité », affirme Franck Paillard, directeur-adjoint à la Direction Eau et Assainissement à Nîmes Métropole. « Nous avons souhaité procéder à cette destruction dans les règles de l'art, mais aussi dans le respect de l'environnement local, de la flore et de la faune. Pour ce faire, nous avons fait appel à un naturaliste-écologue. Le nettoyage des tas de bois ou de pierre a, par exemple, été effectué pièce par pièce, à la main, pour dénicher les lézards ou autres espèces susceptibles de s'y trouver ! ».

Coût de l'opération (études et construction) :
1,1 million d'euros TTC

EN 2018, UNE STATION À SAINTE-ANASTASIE

Plutôt que de reconstruire des stations communales, l'agglomération a fait le choix d'un équipement « intercommunal », pouvant accueillir les eaux usées de La Calmette, Dions et Sainte-Anastasia. « En faisant un ouvrage plus gros, on réduit les coûts, et le traitement de l'eau est de meilleure qualité », poursuit Franck Paillard. La construction de la station de Sainte-Anastasia démarre en janvier 2017, sous la direction technique de la société Entech, conceptrice du projet, accompagnée de l'association des Écologistes des Lauzières pour la partie environnementale. Elle sera opérationnelle en 2018. Esthétiquement, les ouvrages ont été conçus en prenant en compte leur insertion paysagère (un bâtiment classique, toit de tuiles), des bassins quasiment invisibles, des plantations décidées avec la commune qui accueille la station, mais aussi des traitements poussés sur l'azote et le phosphore par respect du milieu naturel. Autre « plus » de la conception : un agrandissement de la station sera possible en fonction du développement démographique des communes.

Coût de l'opération (études et construction) :
2,8 millions d'euros TTC



PERSPECTIVE DE CE QUE POURRAIT ÊTRE LA STATION D'ÉPURATION DE STE ANASTASIE

#DÉDÉ 2017 : C'EST PARTI !

DEPUIS 2011, L'APPEL À PROJETS DÉVELOPPEMENT DURABLE A SOUTENU 70 INITIATIVES D'ENTREPRISES, D'ASSOCIATIONS OU DE STRUCTURES PUBLIQUES OU PRIVÉES DU TERRITOIRE.



LES LAURÉATS 2016

Le lancement de la septième édition de #DéDé en février est l'occasion de rappeler la volonté de Nîmes Métropole de soutenir l'innovation au service du développement durable. L'Agglo souhaite contribuer à aider à la création de nouvelles activités, services ou produits dans cette logique de développement exemplaire. #DéDé s'adresse aux porteurs de projets, qu'ils émanent de structures publiques ou privées, afin de les accompagner dans leur réalisation. Une convention de partenariat est signée entre le porteur de projet lauréat, qui reçoit une subvention, et Nîmes Métropole.

“ EN PHASE DE DÉVELOPPEMENT »
ARNAUD PORÉE,

PRÉSIDENT D'AIR LAB INDUSTRIE (PROJET LAURÉAT EN 2015)

AVEC LA SUBVENTION, NOUS AVONS INVESTI DANS UN OUTILLAGE POUR CONSTRUIRE LE PLANCHER EN BOIS DE NOTRE TROTTINETTE ÉLECTRIQUE, UN PRODUIT MADE IN FRANCE. ELLE EST DESTINÉE AUX ADULTES SE DÉPLAÇANT DANS UN CADRE URBAIN COMME LE CENTRE-VILLE DE NÎMES ET COMMERCIALISÉE DEPUIS L'ÉTÉ 2016 DANS LES MAGASINS DE VÉLOS. NOUS SOMMES ACTUELLEMENT EN PHASE DE DÉVELOPPEMENT ET SERONS PRÉSENTS EN JANVIER AU CES DE LAS VEGAS, LE PLUS GRAND SALON DÉDIÉ À L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE.

“ FACILITER LA GESTION DES COMPOSTEURS »

LUCAS LINARES,
CO-FONDATEUR DE L'AGENCE ÉTRANGEORDINAIRE (PROJET LAURÉAT EN 2016)

NOUS AVONS DÉVELOPPÉ UN OUTIL TECHNOLOGIQUE, WASTE CONNEXION, AFIN DE FACILITER LA GESTION DES COMPOSTEURS. CE NEZ NUMÉRIQUE CAPTE DIVERSES DONNÉES (GAZ, TEMPÉRATURE, HUMIDITÉ) ET ALERTE EN CAS DE MAUVAISES ODEURS. GRÂCE À LA SUBVENTION, NOUS TRAVAILLONS SUR LA PLATEFORME WEB DU PROJET PERMETTANT DE CONSULTER LES DONNÉES DU CAPTEUR. NOUS ESPÉRONS COMMERCIALISER CETTE SOLUTION COURANT 2017.

“ FAVORISER LE LIEN SOCIAL »

FABIEN REY,
COORDINATEUR DE L'ANTENNE GARDOISE DE L'ASSOCIATION LES PETITS DÉBROUILLARDS (PROJET LAURÉAT EN 2015)

DEPUIS L'AUTOMNE 2015, NOUS AVONS MIS EN PLACE, TROIS APRÈS-MIDI PAR MOIS, DES REPAIR CAFÉS, ATELIERS DE RÉPARATION PARTICIPATIVE, SUR NÎMES, MARGUERITES ET SAINT-GILLES. LE BUT EST DE SENSIBILISER LE PUBLIC SUR LES QUESTIONS D'OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE ET FAVORISER LE LIEN SOCIAL. NOUS VOULONS TOUCHER UN PUBLIC PLUS LARGE ET TRAVAILLONS AINSI SUR LES QUARTIERS PRIORITAIRES DU CONTRAT DE VILLE DE NÎMES MÉTROPOLE.

À VOS CANDIDATURES !

Entreprises, associations, institutions et porteurs de projets, vous êtes invités à participer à l'appel à projets développement durable. Votre fiche de candidature est à retirer sur le site de Nîmes Métropole : <http://www.nimes-metropole.fr/eco-citoyen-nete/dede-appel-a-projets-developpement-durable.html>.

Après réception et analyse des dossiers jusqu'à fin avril, les projets pré-sélectionnés seront convoqués par le jury pour audition. Puis les lauréats seront désignés lors d'une remise des prix courant juin/juillet.

#DéDé
APPEL À PROJETS POUR LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE

ZONES RURALES / ZONES URBAINES L'AGGLO, C'EST UN TOUT !

SI L'ON VOIT L'AGGLO DE LOIN, ON PERÇOIT UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES COMMUNES DE MOINS DE 100 000 HABITANTS ET NÎMES. MAIS SI L'ON S'EN RAPPROCHE, ON CONSTATE QU'IL Y A DES ÉCHANGES : LES GENS DES VILLAGES VONT TRAVAILLER À NÎMES ET LES NÎMOIS VONT À LA CAMPAGNE LE WEEK-END. IL EXISTE DONC UNE RESPIRATION PERMANENTE ENTRE LES DEUX !

Cette respiration se fait par les transports dont la mission est de desservir même les plus petits hameaux. Mais ce service coûte plusieurs millions d'euros/an à Nîmes Métropole. « *Il va falloir être inventif et développer de nouveaux systèmes de transport à la demande pour rester au service des habitants* », explique Vincent Allier, adjoint au maire de Saint-Côme-et-Maruéjols et élu à l'Agglo.

Autre préoccupation, la distribution et le traitement des eaux usées dans tous les villages : la création d'une grande station d'épuration à Leins-Gardonnenque début janvier 2017 est une première réponse.

NATURE ET CULTURE

Construire c'est bien, mais pas n'importe comment, mais pas à n'importe quel prix, notamment lorsqu'il s'agit de la préservation des espaces naturels sur le plan de la faune et de la flore. La devise étant : « *Éviter, Réduire, Compenser* ». « *Sur les espaces protégés, on évite d'implanter des bâtiments. Si nous n'avons pas le choix, nous réduisons l'impact. Si, pour des raisons économiques, nous impactons quand même, nous compensons en créant ailleurs, sur des terres agricoles ou naturelles, un milieu propice à l'espace en question* », affirme Vincent Allier. Cette protection vise surtout deux espèces d'animaux, le Rollier d'Europe et l'Outarde canepetière. Pour ce faire, Nîmes Métropole prend à sa charge les frais financiers que rencontrent les agriculteurs qui créent de nouvelles zones pour y accueillir ces animaux.



VINCENT ALLIER, VICE-PRÉSIDENT DE NÎMES MÉTROPOLE, DÉLÉGUÉ AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ADJOINT AU MAIRE DE SAINT-CÔME ET MARUÉJOLS

ANIMER LES VILLAGES

Pour que tout le territoire reste animé, l'Agglo investit dans les traditions locales et les loisirs. Sur le plan culturel – surtout celui que les Gardois tiennent le plus à cœur, la tauromachie –, elle met à la disposition des villages qui n'en sont pas pourvus des arènes démontables où peuvent avoir lieu courses libres, corridas ou spectacles.

En outre, l'Agglo participe financièrement à la création de sentiers de randonnée ou de circuits balisés dotés de carto-guides. Sans oublier l'aspect économique par l'implantation de zones artisanales en bordure d'autoroute mais également dans les villages.

Alors oui, les élus de l'Agglo s'investissent à fond dans un projet de territoire cohérent qui grave dans le marbre l'équilibre zones urbaines / zones rurales !



LES COUREURS SUR LA LIGNE DE DÉPART

NÎMES MÉTROPOLE CAPITALE EUROPÉENNE DU CYCLISME

JEUDI 2 FÉVRIER, 2^E ÉTAPE DE L'ÉTOILE DE BESSÈGES ENTRE NÎMES ET RODILHAN, UNE ÉTAPE QUI EMPRUNTE INTÉGRALEMENT LES ROUTES DE NÎMES ET DES COMMUNES DE NÎMES MÉTROPOLE.

Créée en 1971 par une poignée de bénévoles et Roland Fangille, personne n'aurait imaginé que 46 ans plus tard, cette course deviendrait internationale. Première course à étapes du calendrier international en Europe, l'Étoile de Bessèges avec ses vingt équipes professionnelles et de grands champions tels que Thomas Voeckler, Thibaut Pinot, Bryan Coquard, Nacer Bouhanni entre autres, n'est pas seulement une compétition sportive. Elle est aussi un formidable outil économique pour notre département (2 500 nuitées et 3 500 repas apportés par les équipes et les suiveurs) et aussi une superbe vitrine pour Nîmes (75 accréditations presse et 80 000 connexions Internet sur le site de la course).

CETTE ANNÉE NÎMES MÉTROPOLE ENTRE DANS LA COURSE

Le jeudi 2 février, plus de 150 coureurs professionnels s'élanceront du boulevard Jean-Jaurès à Nîmes, mais, et c'est une nouveauté, les champions rouleront exclusivement sur les routes des communes de Nîmes Métropole pour se disputer la victoire d'étape à Rodilhan « *pour un jour capitale du cyclisme européen* » comme le souligne Serge Reder, maire de Rodilhan.





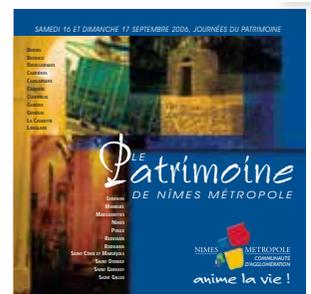
**ÉVOLUTION DES MAQUETTES
DU JOURNAL DEPUIS SA CRÉATION**



UN TRAIT D'UNION

« Dans ce numéro, nous revenons sur la nouvelle organisation des transports en commun », ainsi s'exprimait Jean-Paul Fournier à la Une de ce tout premier numéro du journal de Nîmes métropole. Des propos que l'on pourrait reprendre aujourd'hui à l'occasion de cette cinquantième livraison. Les transports et leur mise en place qui ont certes constitué le premier acte concret de la collectivité, pour une pièce qui ne cesse depuis de se jouer et dont une nouvelle et salutaire remise en scène vient de s'opérer

lors de l'inauguration réussie de T1. La réorganisation actuelle du réseau n'est que le prolongement de ce qui naquit en 2003. Mais au-delà de cette compétence, ce que l'Agglo entend faire parution après parution, c'est de privilégier le rapport direct avec ces administrés. C'est tisser ce lien qui permet de comprendre l'action en cours, c'est enfin, de mesurer l'impact des actions engagées. Qu'il soit donc possible de rendre hommage à toutes celles et ceux qui de numéro en numéro ont concrétisé cette ambition-là.





ÉTAPE N°1 – J-70

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Toute l'équipe de communication de Nîmes Métropole se réunit une fois par trimestre pour décider des sujets à traiter dans le prochain magazine de l'Agglo. Il faut notamment choisir quel sera le sujet phare du prochain numéro présent sur la couverture en pensant bien que le magazine sera publié deux mois plus tard.



N°50 : LES COULISSES !

À L'OCCASION DU 50^E NUMÉRO DE MÉTROPOLE, LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION, NOUS VOUS OUVRONS LES PORTES DES COULISSES DE LA RÉALISATION D'UN NUMÉRO. LES ÉTAPES DE CRÉATION D'UN MAGAZINE N'AURONT PLUS DE SECRET POUR VOUS.

ÉTAPE N°5 – J-10 À JOUR J

LA LIVRAISON ET LA DIFFUSION

Alors que 2 000 exemplaires du magazine sont déposés au siège de Nîmes Métropole, les 98 000 autres exemplaires sont livrés à Médiapost, pour que vous puissiez recevoir le magazine directement dans votre boîte aux lettres. Une petite précision, chaque trimestre celui-ci vous est livré en même temps que les publicités, ouvrez l'œil !



ÉTAPE N°4 – J-20 À J-10

L'IMPRESSION

La maquette est terminée, validée par le président, c'est désormais l'heure de l'imprimer. Le savoir-faire de l'imprimeur et la technologie des machines rotatives permettent de sortir les 100 000 exemplaires du magazine en 6 heures. Avant cette ultime étape, l'imprimeur fait tout un travail de vérification des chromies, de calage, des étapes primordiales avant l'impression définitive du magazine.

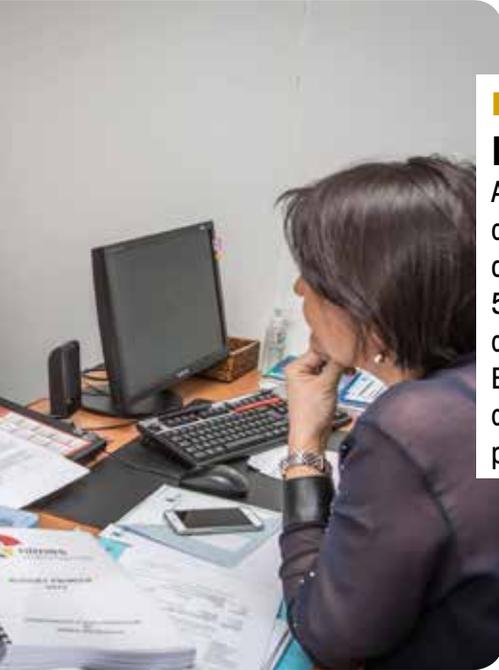




ÉTAPE N°2 – J-65 À J-35

LA RÉDACTION ET LA PRISE DE VUE

Après avoir élaboré le sommaire du prochain numéro, il est temps de commander les articles et les photos. Pour chaque sujet, une personne est désignée pour renseigner les journalistes, on l'appelle le contributeur. Les 5 journalistes locaux, qui composent l'équipe de rédaction, prennent alors contact avec les contributeurs pour rédiger les articles qui leur sont attribués. En parallèle, le photographe est également sur le pont pour aller aux quatre coins de l'agglomération afin d'illustrer les différents sujets traités, mais aussi partager avec vous la richesse de notre territoire.



ÉTAPE N°3 – J-30 À J-20

LA MISE EN PAGES

Une fois tous les articles rédigés, relus et validés et toutes les photos triées et choisies sur le volet, il est temps de passer à la mise en pages.

C'est l'agence Scoopcommunication, qui se charge également de l'étape de rédaction et de prises de vue, qui s'occupe de mettre en lumière le magazine. Les textes et les photos s'articulent dans la maquette pour donner vie au magazine, grâce à l'œil expert de la graphiste.



LA VILLE RENDUE AUX HABITANTS DE L'AGGLO



**LE RÉSULTAT EST À LA HAUTEUR
DE NOS ESPÉRANCES »**



**JOHANNA ALFON
SUSHI SHOP,
SQUARE ANTONIN**

*« NOTRE ÉTABLISSEMENT SE SITUE
SUR LE SQUARE ANTONIN. AVANT
LES TRAVAUX, NOUS AVIONS UNE
TERRASSE POUR L'ÉTÉ, SUR LES
PLACES DE PARKING ET AU BORD DE*

LA ROUTE : CE N'ÉTAIT PAS L'IDÉAL POUR NOS CLIENTS. MAINTENANT, IL N'Y A PLUS DE VOITURES, C'EST JOLI ET NOUS AVONS UN ENVIRONNEMENT BEAUCOUP PLUS AGRÉABLE. C'EST VRAIMENT UN PLUS POUR NOTRE RESTAURANT ! POUR MA PART, LE RÉSULTAT EST À LA HAUTEUR DE CE QUI AVAIT ÉTÉ ANNONCÉ. GLOBALEMENT, LES AMÉNAGEMENTS SONT TRÈS BIEN FAITS : ÇA APORTE UNE RÉELLE EMBELLIE AU CENTRE-VILLE. NOUS AVONS D'AILLEURS DE BONS RETOURS DE LA PART DE NOS CLIENTS. »





JEAN-CLAUDE GOMEZ
BRASSERIE LE PRINTEMPS,
BD AMIRAL COURBET



« J'AI PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉ LE TRAVAIL DES 2 MÉDIATRICES, QUI N'ONT PAS TOUJOURS EU LA TÂCHE FACILE. MAINTENANT, QUAND ON VOIT LE RÉSULTAT, ON NE PEUT QU'ÊTRE SATISFAIT : LE BD AMIRAL COURBET EST MAGNIFIQUE, LE SQUARE DE LA COURONNE A ÉTÉ RÉAMÉNAGÉ AVEC DES PAVEMENTS TOUT NEUFS. C'EST CLAIR, C'EST NET... C'EST GLOBA-

LEMENT UNE BELLE RÉALISATION. J'ESPÈRE QUE ÇA VA ATTIRER DU MONDE ET QUE CELA NOUS PERMETTRA D'ÊTRE ADMIS AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO. »



ON PEUT ÊTRE FIER DE CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ »

RÉMI CADENEL

COMPTOIR DES PAINS, BD VICTOR HUGO



« LA PHASE DE TRAVAUX DU TRAM'BUS A ÉTÉ LONGUE ET DIFFICILE, MAIS À L'ARRIVÉE, C'EST PARTICULIÈREMENT RÉUSSI. QUAND ON VOIT LA PLACE DE LA MADELEINE, C'EST VRAIMENT MAGNIFIQUE ET ÇA REVALORISE LE PATRIMOINE ET L'ÉGLISE. IL FAUT SE RAPPELER D'OÙ ON VIENT : AVANT C'ÉTAIT JUSTE UN

PARKING ! LES AMÉNAGEMENTS RÉALISÉS, AU NIVEAU DES PLACES, DE L'ÉCLAIRAGE, DES TROTTOIRS, DES PISTES CYCLABLES... CORRESPONDENT VRAIMENT À CE QUI AVAIT ÉTÉ PROMIS. EN PLUS, LES DÉLAIS ANNONCÉS ONT ÉTÉ RESPECTÉS, CE QUI EST RARE POUR UN CHANTIER DE CETTE COMPLEXITÉ ! »

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

ZOOM SUR CINQ ZONES D'ACTIVITÉ DE L'AG

ACTIPARC GRÉZAN

UNE EXTENSION DE 36 HECTARES
AUX PORTES DE LA FUTURE GARE LGV

FUTURE PORTE D'ENTRÉE DE MAGNA PORTA, L'ACTIPARC GRÉZAN 5 ACCUEILLERA EN 2019 UNE PLATEFORME LOGISTIQUE DU GROUPE ORCHESTRA.

À l'est de Nîmes, à proximité de l'échangeur autoroutier de Nîmes Est (A9), les 90 hectares de Grézan créés en quatre tranches successives sont dédiés à l'industrie (Sud métal Provence, Savonnerie Stéarinerie de Nîmes), à la logistique (Prodis) et au transport (TNT, Calberson, Chronopost, Exapaq), mais aussi à l'agroalimentaire et à la santé (Asklé Santé, Dedienne santé). « *L'un de ses points forts est d'être une zone d'activité clairement identifiée à l'industrie et à la logistique* », souligne le vice-président de Nîmes Métropole, délégué à l'aménagement des zones d'activité, et maire de Manduel Jean-Jacques Granat. Quelque 143 entreprises y sont installées avec un embranchement particulier pour

le fret par voie ferrée. 1 200 emplois y ont été créés. Aujourd'hui, il n'existe d'ailleurs plus aucune disponibilité immédiate, mais l'Actiparc de Grézan poursuit son développement avec une nouvelle extension sur 36 hectares avec Grézan 5. À l'horizon 2019, le leader français Orchestra y implantera une plate-forme logistique avec la construction, en deux phases de 50 000 m², d'un bâtiment de 100 000 m² générateur de 350 emplois. « *À portée de main de la future gare LGV de Manduel, Grézan 5 sera alors la porte d'entrée de Magna Porta (160 ha), le projet d'aménagement à vocation économique prévu autour de cette gare LGV* », se projette Jean-Jacques Granat.



ACTIPARC GEORGES BESSE AU CŒUR DE LA RECHERCHE ET DES TECHNOLOGIES

ENTRE LES ACTIPARCS GEORGES BESSE 1 ET 2, 160 ENTREPRISES DU TERTIAIRE SUPÉRIEUR SONT INSTALLÉES SUR TRENTE HECTARES. 18 000 M² RESTENT EN DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE.

ACTIPARC MITRA MITOYEN DE L'AÉROPORT, MITRA POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

D'ICI PEU, L'HUILERIE CAUVIN, LES ARCHIVES DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE ET UNE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE, MAIS AUSSI AUCHAN ET BASTIDE MÉDICAL REJOINDRONT LOCARCHIVES ET CARREFOUR SUR LES 85 HECTARES DE L'ACTIPARC. À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE L'AÉROPORT NÎMES ALÈS CAMARGUE CÉVENNES.



À 7 km au sud de Nîmes, sur les communes de Garons et de Saint-Gilles, à proximité immédiate de l'aéroport, l'Actiparc Mitra (85 ha) directement desservi par l'échangeur autoroutier (A54) de Nîmes Garons est désormais dédié aux activités liées aux risques et à la sécurité civile, à la logistique, à l'aéronautique et au tertiaire. « *C'est l'un des Actiparcs du territoire de Nîmes Métropole qui*

offre, aujourd'hui, le plus fort potentiel », assure Jean-Jacques Granat.

La société de grande distribution Carrefour s'y est implantée en avril 2016 sur une surface de 21 hectares avec pour plateforme logistique un entrepôt de 68 352 m². Dernière implantation, courant novembre 2016, la société Locarchives, leader dans le secteur de l'archivage physique (son 12^e établissement en France), vient d'investir dans un bâtiment de 6 000 m² extensible à 14 500 m². Dans les prochains mois (avril 2017), ce sera au tour de l'huilerie Cauvin (5 000 m²), des archives physiques du Ministère de la Justice sur 1 500 m² de bâtiments (à partir du premier trimestre de 2017) et d'une centrale photovoltaïque de la compagnie du Vent (Groupe GDF Suez) posée sur 20 hectares de s'y implanter. Dans un an (janvier 2018), Auchan y installera la plus grande plateforme logistique du groupe de distribution en province (56 000 m²). Enfin, le spécialiste du matériel médical Bastide Médical rejoindra Mitra avec un bâtiment de logistique de 3 000 m². 19 hectares restent actuellement disponibles sur la première tranche de 43 hectares et 18 hectares sur la seconde tranche de 42 hectares.

À Nîmes, à proximité du centre-ville, de la gare centrale et des autoroutes A9 et A54, l'Actiparc scientifique et technique Georges Besse 2 constitue actuellement « *la zone phare pour la recherche, les technologies et plus largement le tertiaire supérieur* », souligne Jean-Jacques Granat. On est, ici, dans le prolongement de l'Actiparc Georges Besse 1 créé, il y a maintenant dix ans, sur 15 hectares et occupé dans sa quasi-totalité par l'école d'ingénieur Yncrea, l'antenne nîmoise du Laboratoire National de métrologie et d'Essais, mais aussi par des entreprises innovantes comme Cézanne, Proteus ou Symétrie. Dans la continuité du Parc Georges Besse 1, le Parc Georges Besse 2 s'étend sur 15 hectares supplémentaires dédiés de la même façon aux entreprises de hautes technologies, à la recherche, mais aussi à la formation et aux activités du tertiaire. Aujourd'hui entre les deux Actiparcs, 165 entreprises se sont installées et 830 emplois ont été créés. Tout dernièrement, une consultation de promoteurs a été lancée sur l'Actiparc Georges Besse 2 pour la réalisation d'immeubles à vocation de bureaux ou de services aux entreprises. Cette consultation concerne les parcelles en façade donnant sur le boulevard Allende et porte sur quatre lots pour une superficie totale de 10 000 m². Au-delà, 18 000 m² de superficie raccordés en fibre optique pour des lots, à minima, de 2 000 m² sont en disponibilité immédiate.

PÉPINIÈRE VALDEGOUR LES JEUNES POUSSÉS ONT LEUR QUARTIER

DEPUIS 2010, 33 JEUNES ENTREPRISES SONT PASSÉES PAR CETTE PÉPINIÈRE GÉNÉRALISTE INSTALLÉE EN ZONE FRANCHE ET QUI A CRÉÉ 110 EMPLOIS.

Créée en octobre 2010 dans le quartier ouest de Nîmes, la pépinière Valdegour (1 000 m²) construite sur un terrain de 2 500 m² dispose, aujourd'hui, d'une offre immobilière diversifiée de cinq ateliers (85 m² à 120 m²) et de neuf bureaux (16 m² à 143 m²) destinée aux créateurs de projets ou à de jeunes entreprises de moins de deux ans créées sur le territoire de la Métropole. « *L'hébergement y est temporaire, à loyer modéré, avec un bail précaire de 23 mois maximum non reconductible et résiliable à tout moment* », souligne Jean-Jacques Granat. Cette pépinière peut être aussi l'occasion pour une entreprise étrangère d'implanter un nouvel établissement et d'y effectuer ses premiers pas sur le territoire de Nîmes Métropole.

Cette pépinière installée dans une zone franche urbaine est également éligible à des exonérations fiscales et sociales et s'adresse de la même



façon à des entreprises innovantes ou généralistes comme l'ingénierie du bâtiment, l'informatique, la construction ou la formation.

En cinq ans, 33 entreprises induisant la création de 110 emplois ont bénéficié des installations de la pépinière Valdegour.



ACTIPARC DE BOUILLARGUES LA SANTÉ ET LE TERTIAIRE POUR CRÉNEAUX

L'ACTIPARC ATTEND SUR SES 23 HECTARES L'IMPLANTATION PROCHAINE DU PREMIER DATA CENTER NÎMOIS ET D'UN PÔLE TERTIAIRE.

À Bouillargues, au sud-est de Nîmes, à proximité de trois échangeurs autoroutiers (A9 et A54), les 23 hectares de l'Actiparc sont dédiés aux activités de santé et du tertiaire, aux PME comme aux PMI. 11 hectares raccordés en fibre optique sont actuellement en disponibilité immédiate. De petits lots compris entre 1 500 m² et 9 000 m². Aujourd'hui, 11 entreprises sont implantées ou en cours d'implantation. C'est sur ce parc d'activités qu'a déménagé, il y a un an, la clinique psychiatrique Mont Duplan la Camargue. « *Sa venue peut être un accélérateur du développement de la filière santé sur l'Actiparc de Bouillargues* », commente Jean-Jacques Granat.

C'est ici aussi que s'implantera, à compter de 2017, le premier Data Center nîmois, une structure d'hébergement où seront stockées et sécurisées les données informatiques et numériques vitales pour les entreprises et les administrations. Les travaux y sont actuellement en cours. C'est aussi sur cet Actiparc de Bouillargues que sera créé, dès l'an prochain, un pôle tertiaire en façade du chemin des canaux.

Le budget par compétences

Vote du budget Pour une réussite collective et dynamique

- Un budget désormais voté en décembre
- Une section fonctionnement légèrement en hausse
- Une capacité d'autofinancement au-dessus des 10 millions d'euros
- Aucune augmentation fiscale
- Des taux de Teom globalement en baisse, harmonisés demain
- Un budget équilibré pour l'équipement numérique

Ordures ménagères



41.71 M€

Collecte
Traitement
Réduction
Valorisation

Eau



Captage
Traitement
Transport
Distribution



28.96 M€

Assainissement



Collectif
et non collectif



31.12 M€

Transports



En site propre
Accessibilité
Mode doux



73.03 M€

Numérique



Équipement
numérique
du territoire



1.96 M€

Budget global 326.6 millions €

Fonctionnement
223.7 millions €

Investissement
102.9 millions €

Budget principal

Direction des Systèmes d'Information
Développement économique
Culture et traditions
Développement durable



149.85 M€

Avec l'accélérateur d'e-tourisme, Nîmes Métropole invente le tourisme du futur



Direction de la communication, Nîmes Métropole.



Nîmes Métropole accueille l'Accélérateur e-tourisme : une structure unique pour permettre aux start-ups innovantes d'inventer le tourisme du futur.

Dans la région Occitanie, le tourisme pèse 14 milliards d'euros, soit 10% du PIB. Positionner Nîmes Métropole comme pionnier du tourisme de demain est donc un enjeu crucial. Une première pierre est posée en 2017 avec le lancement de l'Accélérateur e-tourisme, un programme intensif d'accompagnement pour une quinzaine de start-ups. Déclinaison régionale du Welcome City Lab de Paris, l'Accélérateur e-tourisme est le seul à être entièrement dédié aux innovations technologiques qui vont bouleverser l'approche du tourisme : réalité virtuelle et augmentée, hologrammes, robotique...

Sa vocation étant internationale, l'Accélérateur e-tourisme accueillera des entreprises tant françaises qu'étrangères. Il s'agit bien d'une révolution pour l'agglomération nîmoise...

Cette démarche s'inscrit en partenariat avec la Région Occitanie, la Caisse des Dépôts, la BPI et l'incubateur BIC Innov'Up de Nîmes, ainsi que de nombreux partenaires privés comme le groupe Bénéteau, le groupe Vacalians ou le groupe Les Villégiales. Ceux-là ont vocation à l'avenir à prendre le relais des financements publics.

www.nimes-metropole.fr

"Pour un tourisme d'avenir"

Yvan Lachaud

Président de Nîmes Métropole



nîmes
métropole

fiers
de notre avenir

LES CRINS BLANCS ENTRENT EN SCÈNE

DEPUIS LE SUCCÈS DU FILM CRIN BLANC¹, CE MOT EST SYNONYME DE CHEVAL « CAMARGUE », CE PETIT CHEVAL RUSTIQUE À LA ROBE GRISE QUI VIT EN LIBERTÉ OU SEMI-LIBERTÉ DANS LE DELTA DU RHÔNE ET DANS LES DÉPARTEMENTS DU GARD ET DE L'HÉRAULT.



C'est ce cheval, considéré comme l'une des plus anciennes races du monde que Nîmes Métropole a décidé de mettre en valeur grâce à l'organisation des Crins Blancs 2016.

Cette organisation s'est déroulée aux écuries Hasta Luego à Nîmes, le week-end du 17 et 18 décembre devant un très nombreux public qui remplissait totalement la salle où était donné le spectacle interprété par des chevaux « camargue ».

Toute la journée, les visiteurs ont admiré tous les chevaux et ont acheté les 60 poulains mis à la vente.

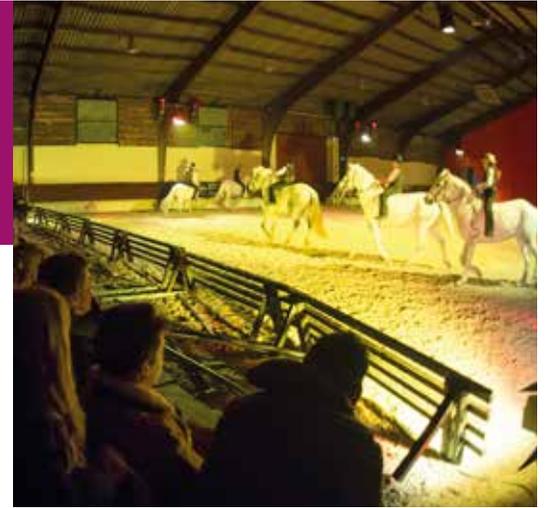
Un Marché de Noël où 25 producteurs et artisans, venus des communes de Nîmes Métropole regroupés dans la salle de réception des Hasta Luego, ont pendant deux jours proposé leurs produits. Une manifestation très appréciée.

À pérenniser...

¹ Crin Blanc est un film d'Albert Lamorisse réalisé en 1953.

M TRAZIC,
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
DU CHEVAL DE RACE « CAMARGUE » :

« ...LE BERCEAU DE LA RACE CAMARGUE EST SITUÉ AU SUD DE NÎMES MÉTROPOLE DONC VENIR ICI POUR FAIRE CONNAÎTRE LE CHEVAL DE RACE « CAMARGUE » EST LOGIQUE.
IL Y A CHAQUE ANNÉE PRÈS DE 600 NAISSANCES ET IL FAUT PROMOVOIR ET VENDRE LES POULAINS... »



JEAN-MARC SOULAS,
VICE-PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ
À LA POLITIQUE D'ANIMATION COMMUNAUTAIRE
À NÎMES MÉTROPOLE :

« ... LE CHEVAL FAIT PARTIE DE NOTRE CULTURE LOCALE. DONC, NE PERDONS PAS DE VUE QU'IL FAUT FAIRE TRAVAILLER LES ÉLEVEURS ET CETTE FILIÈRE. NOUS AVONS ENVIE DE RÉUSSIR ET D'INSTALLER CE RENDEZ-VOUS ENTRE LES SALONS D'AVIGNON ET DE MONTPELLIER... »



AURÉLIEN JOUVÉNEL,
CHARGÉ DE MISSION AU PARC DE CAMARGUE :

« ...L'IDÉE D'ORGANISER UN SALON À NÎMES MÉTROPOLE EST UNE SUPER IDÉE. 60 % DES ÉLEVEURS SONT SITUÉS AU NORD DE LA CAMARGUE ET SONT ENCHANTÉS DE VENIR ICI OÙ SONT MIS À LA VENTE DES CHEVAUX JEUNES. ON ESPÈRE QUE CETTE MANIFESTATION SERA RENOUVELÉE... »





HIROMI

JAZZ POUR TOUS ET PARTOUT

COMMENCÉ LE 25 SEPTEMBRE À SAINT-GILLES AVEC LE ROI DE LA SALSA, LE COLOMBIEN YURI BUENAVENTURA, LE DIXIÈME NÎMES MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL A PRIS FIN LE 22 OCTOBRE AU THÉÂTRE BERNADETTE LAFONT À NÎMES AVEC LE CUBAIN CHUCHO VALDÈS. AU TOTAL : DOUZE REPRÉSENTATIONS ET DOUZE COMMUNES PARTICIPANTES. UN FRANC ET RÉEL SUCCÈS. ARTISTIQUE ET POPULAIRE.



JEAN-CHARLES AGOU

Nîmes Métropole aurait pu opter pour un méga festival dans un même lieu étalé sur quelques jours avec des musiciens de notoriété internationale qui attirent un public venu d'ailleurs. Nîmes Métropole au contraire, a préféré une formule qui décentralise et qui intègre toutes les communes de l'agglo. Chaque soirée proposée par la direction artistique, se compose d'une première partie présentant des groupes de la scène régionale suivie d'une deuxième partie avec des artistes confirmés de stature internationale : Hiromi, Jacob Collier, Kenny Baron, Christian McBride entre autres. La formule, qui semble satisfaire communes et administrés, attire un important public composé de la population locale et d'amateurs de Jazz venus d'autres communes mais également de plus loin (Lyon, Avignon, Montpellier...). Ce festival constitue un excellent tremplin pour beaucoup de groupes qui évoluent dans d'excellentes conditions (sonos et éclairages remarquables, public nombreux et de qualité). Cette année, à Garons, un groupe féminin – les Banan'N Jug, qui revisitent les calypsos et les gospels du XIX^e siècle –, a remporté un véritable triomphe et peut être considéré comme la révélation de ce dixième festival.

ANIMATION ET ÉCONOMIE

Le festival a désormais son public avec de nombreux habitués qui le suivent de communes en communes et passent ainsi, on l'entend souvent à la sortie du spectacle, une très bonne soirée. L'ambiance y est conviviale et les communes en profitent aussi pour faire connaître avant et après le spectacle, les producteurs locaux. Une manière de mêler économie et animation. Le jeune public n'est pas oublié ! Cette année, deux spectacles réservés à ce jeune public ont été proposés à Dions le 10 octobre et à Saint-Côme le 17 octobre.

Les responsables du festival envisagent dans un avenir très proche de faire appel aux écoles de musique locales et de les intégrer si possible dans la première partie de la programmation. Au moment où l'on évoque régulièrement un besoin de lien social entre les différents acteurs d'un même territoire, le festival de Jazz constitue une véritable occasion de tisser davantage de liens entre les habitants des communes de l'agglomération, en mêlant toutes les générations autour d'un même thème.

Ce n'est pas le moindre mérite du Nîmes Métropole Jazz Festival d'être parvenu à la fois à animer une commune, à découvrir de nombreux talents et à favoriser ce lien social sur tout un territoire.



JACOB COLLIER

TROIS QUESTIONS À À JOËL VINCENT,

MAIRE DE SAINT-GERVASY
ET DÉLÉGUÉ À LA CULTURE
DE NÎMES MÉTROPOLE

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CE DIXIÈME FESTIVAL DE JAZZ ?

Le bilan est bon, excellent même. Ce festival apporte à chaque commune une animation supplémentaire très suivie par la population locale et estimée à environ 25 % du public. Cela permet aux communes de proposer pour une somme modique (15 euros l'entrée) une animation différente des animations habituelles.

QU'APPORTE CE FESTIVAL ?

Il apporte incontestablement un plus culturel dans chaque commune. Toutes ont maintenant un adjoint ou un responsable culturel, ce qui n'était pas le cas auparavant. Incontestablement, ce festival a apporté un plus. Inattendu mais fort réjouissant. C'est une excellente chose pour l'ensemble des populations concernées. Il favorise aussi la création d'écoles de musique que l'on souhaite encourager et développer dans chaque commune et intégrer dans un futur proche dans la programmation du festival. Une première partie du spectacle pourrait leur être réservée.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS LE FUTUR DE CE FESTIVAL ?

Nous essayerons de l'améliorer tout en gardant la même formule, c'est-à-dire animer nos villages. Le prochain festival, en 2017, doit prendre en compte l'arrivée de plus de dix communes de la communauté de Leins-Gardonnenque qui voudront elles aussi participer au festival de Jazz 2017. Le territoire s'étend, mais notre objectif ne varie pas.

LES VENDREDIS DE L'AGGLO : UN SUCCÈS FOU !

EN UN AN, UN PEU PLUS DE 6 000 SPECTATEURS ONT ASSISTÉ À CES SPECTACLES DES « VENDREDIS DE L'AGGLO ». UN VÉRITABLE SUCCÈS QUI S'EXPLIQUE PAR LA QUALITÉ, LA GRATUITÉ ET SURTOUT, LA VARIÉTÉ DES PROGRAMMES : HUMOUR, THÉÂTRE CONTEMPORAIN, MUSIQUE ET CLASSIQUE ONT ATTIRÉ UN PUBLIC FAMILIAL, SÉDUIT. ET LES ENFANTS NE SONT PAS EN RESTE.

Vingt-sept communes. Vingt-sept villes et villages pas toujours très proches de la ville centre de l'Agglomération et de sa vie culturelle. Alors, un des objectifs majeurs de Nîmes Métropole est de proposer à chacune, les services auxquels elle peut aspirer. Le meilleur exemple est sans doute celui de la culture, puisqu'en 2015 ont succédé aux Scènes d'Agglo, les Vendredis de l'Agglo, qui proposent dans chaque commune à partir de février, la bagatelle de 35 spectacles pour toute la famille et 12, spécialement dédiés aux enfants : « *les Pestacles de l'Agglo* ». Outre que le public ne se déplace pas et découvre le spectacle vivant « *chez lui* », l'idée est aussi la gratuité, qui rend accessible la culture. On le voit aux files d'attente dès 19h30, dans chaque commune. Et aussi, à l'intérêt d'un public qui se laisse emporter par une programmation très diversifiée : « *Je n'aurais jamais pensé aller écouter des ballades irlandaises. Et là, comme c'était chez nous, j'y suis allée et j'ai adoré* », confie une habitante de Cabrières.

UN TRAVAIL DE FOURMI

Comment ça marche dirait un célèbre journaliste ? Eh bien, c'est le service des animations opérationnelles (direction de la Culture) qui assume cette mission. Tout au long de l'année, il s'agit d'aller au Festival d'Avignon, à Montpellier ou ailleurs en région, pour découvrir des talents. Puis, un « *catalogue* » est réalisé, qui propose des dates aux communes puis est soumis aux élus pour qu'ils découvrent le vaste choix, le valident et

« Mamie a dit que si je ne faisais pas de caprice, on irait voir le pestacle. Elle sait pas dire spectacle Mamie ! »

EMMA, 4 ANS



LA TABLE



LA TABLE, UNE PIÈCE PLEINE D'HUMOUR JOUÉE À RODILHAN LE VENDREDI 16 DÉCEMBRE DERNIER



KARABISTOUILLE, UN SPECTACLE DE MAGIE JOUÉ À ST COME - MARUÉJOLS LE 10 DÉCEMBRE DERNIER

décident de l'accueillir chez eux. Une tâche confiée à Guilhem Robert, chargé de projets culturels au sein de Nîmes Métropole et qui sillonne ainsi les théâtres. Évidemment, l'objectif est de s'adresser à un public familial. Ainsi, de nombreuses pièces de théâtre sont proposées, des classiques du Boulevard comme « *Mais n'te promène donc pas toute nue* » de Feydeau, mais aussi de très nombreuses créations : de l'humour, de la musique, des one-man-show... Un panel qui soutient les artistes et ravit les spectateurs. Autre atout de ces Vendredis, la volonté « *d'emmener le spectateur vers d'autres formes que celles auxquelles il est habitué* », commente le très discret et investi Guilhem Robert. Le succès permet aussi d'emmener la découverte de la danse, de choses plus contemporaines ». À cela, s'ajoutent donc les Pestacles de l'Agglo pour les plus jeunes au fil du mois de décembre : on y refuse du monde ! Et ça fonctionne puisqu'un peu plus de 500 spectateurs est venu s'ajouter aux 5 500 de l'édition 2015, dans les grandes et parfois toutes petites salles des communes de l'agglo. Pour réussir ce pari, outre l'énergie et la curiosité du chargé de projet et de l'équipe, un budget est spécialement dédié à cette offre culturelle : environ 90 000 euros qui incluent la prestation des artistes et la technique. Enfin, et autre volonté très claire : pas question de s'insérer dans la fête du village ou celle des anciens. Il s'agit au contraire, de proposer en plus des traditions de chaque commune, une véritable offre culturelle, qui invite à sortir, se laisser surprendre, partager et se retrouver. C'est ce qui guide aussi les choix de programmation : « *C'est important de renouer avec le principe de sortie, ensemble. C'est une forme d'éducation au spectacle vivant, en toute humilité. Mais c'est un vrai plaisir de voir les habitants discuter et puis, se laisser séduire* », disent encore les responsables. Et, bonne nouvelle : l'an prochain, on recommence ! Dès le 24 février à Paloma pour la soirée d'ouverture.



LES PESTACLES DE L'AGGLO ET LES 3 PETITS COCHONS

« ATTENTION, Y'A LE LOOOUUUP ! FAIS ATTENTION NAF NAF ! » EH OUI, C'EST COMME ÇA QUE ÇA SE PASSE UN PESTACLE DE L'AGGLO. DANS LES PREMIERS RANGS, COMME À MANDUEL, LES PETITS SONT ASSIS PAR TERRE. LES PARENTS, GRANDS-PARENTS, SŒURS ET COUSINS SONT SAGEMENT ASSIS SUR LES CHAISES ET TRÈS VITE, L'OPÉRA PORK DE LA COMPAGNIE BAO (MONTPELLIER), FAIT RÉAGIR TOUT LE MONDE. LES GAMINS SONT HILARES, CRIENT ET RIENT. ET LES PARENTS NE SONT PAS EN RESTE TANT IL EST VRAI QUE LE CHARME DE CE SPECTACLE, EST DE NE PAS S'ADRESSER QU'AUX ENFANTS : UN CHOIX, ASSUMÉ PAR GUILHEM ROBERT ET NÎMES MÉTROPOLE : « *IL NE FAUT PAS QUE LES PARENTS SOIENT DE SIMPLES ACCOMPAGNANTS. C'EST BIEN QU'IL Y AIT DES CLINS D'ŒIL*



VERS EUX, QUE L'ON PUISSE ENSUITE, EN PARLER EN FAMILLE ». CET APRÈS-MIDI-LÀ, IL A FALLU REFUSER DU MONDE PUISQUE LA SALLE DES FÊTES ET SES 250 PLACES ÉTAIT TROP PETITE. MAIS GENTIMENT, LES ORGANISATEURS PROPOSENT : « *IL Y A D'AUTRES SPECTACLES, PAS LOIN. APPELEZ, ON VOUS DIRA ET VOUS SEREZ BIEN ACCUEILLIS* ».

SUR SCÈNE, LE LOUP, MÉLANGE DE « *ROD STEWARD ET VIOLETTA* » SE FAIT QUASI-CROQUER PAR LES PETITS COCHONS. ON REMET LES MANTEAUX, LES BONNETS, ON RENTRE : C'EST L'HEURE DES JOLIS SOUVENIRS, À LA VEILLE DE NOËL.



« *C'est pour les petits mais je suis grand et j'ai aimé beaucoup* »

LUCAS, 6 ANS



« *Je crois que j'ai ri autant que ma petite-fille ! Maintenant on va lire le livre avec des images dans la tête* »

MAMIE, 81 ANS

SAINT-GENIÈS-DE-MALGOIRÈS

POUR CETTE COMMUNE NOUVELLEMENT INTÉGRÉE À NÎMES MÉTROPOLE, LA CONVIVIALITÉ EST LE MAÎTRE-MOT, TANT POUR LA VIE DU VILLAGE, QUE LES RELATIONS NOUÉES ET À VENIR AVEC LES AUTRES COLLECTIVITÉS DE L'AGGLO.



« Si nous avons tout à apprendre avec cette nouvelle ère qui s'ouvre pour notre commune, nous avons déjà commencé à travailler sur un projet de château d'eau avec Nîmes Métropole, qui assure la compétence liée à l'eau et l'assainissement. De notre côté, nous pouvons apporter à l'Agglo cette expérience de vie en communauté et de convivialité, tissée pendant neuf ans, entre les communes de Leins-Gardonnenque ». Michel Martin, maire de Saint-Geniès-de-Malgoirès, affiche les ambitions d'une collaboration efficace avec Nîmes Métropole. La convivialité, tout comme la proximité, sont également les valeurs portées par l'équipe municipale pour ses concitoyens : « Une attention particulière est accordée à l'enfance, à la jeunesse – pour laquelle nous espérons obtenir la liaison de bus facilitée vers le cœur de Nîmes et ses lycées – et aux personnes âgées. Sans oublier, notre action sur le cadre de vie, via le Plan local d'urbanisme, en dotant le village d'espaces verts comme le Parc Barral, ou encore notre mission de valorisation du patrimoine ».



MICHEL MARTIN, MAIRE DE SAINT-GENIÈS-DE-MALGOIRÈS

UN FESTIVAL DU FILM TAURIN INCONTOURNABLE

Saint-Geniès-de-Malgoirès affiche un fort dynamisme associatif, ciment de l'unité entre ses 3 000 habitants. « Notre originalité tient d'abord à une sorte d'universalité de l'association Temps Libre et aux Francas, qui fédèrent un grand nombre d'activités sportives, artistiques, culturelles et sociales. La municipalité a créé un salon artistique annuel, Griffe d'Arts, qui accueille au printemps les œuvres d'une cinquantaine de peintres et sculpteurs. Pour sa 9^e édition, nous mettons en place, avec les villages de Fons-outré-gardon et Sauzet, un parcours intitulé Balad'Arts », ajoute Michel Martin. L'autre gros événement, porté par l'Union Taurine « Lou Gandar », est le festival du film taurin et camarguais, dont la 20^e édition se déroulera du 24 au 26 février. Ce rendez-vous attire chaque année un peu plus d'amateurs venus de tout le département du Gard.

UNE SOCIÉTÉ RÉFÉRENCE EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

Village d'histoire et de tradition, Saint-Geniès-de-Malgoirès, situé stratégiquement entre Nîmes et Alès, est également tourné vers l'avenir et travaille notamment à son développement économique. En quasi-totalité vigneron, il dispose tout d'abord d'une importante cave viticole, associée à deux autres villages. Son autre grande fierté est l'entreprise de fabrication d'étiquettes Adesa, à vocation internationale, dans un secteur de pointe où son savoir-faire n'est plus à démontrer. « Nous disposons également d'une gamme variée de commerçants et d'artisans qui participent au dynamisme du village, dont un peintre, un styliste et une artiste verrière », conclut Michel Martin.

CES DÉCLARATIONS SONT DE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

GROUPE UNION POUR NÎMES MÉTROPOLE

Madame, Monsieur,

Avant toute chose, permettez-moi, au nom du groupe « Union Pour Nîmes Métropole » de vous présenter, à vous ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, tous nos vœux de santé, de joie et de prospérité pour cette nouvelle année 2017. Puisse cette année qui débute, nous offrir de nouveaux espoirs de paix et de sérénité retrouvée. La France va connaître en 2017 d'importants rendez-vous démocratiques qui seront déterminants pour l'avenir de notre pays et de ses habitants. Le choix d'un nouveau Président pour conduire notre République va mobiliser les énergies et les attentes de nombreux Français. Quelques semaines plus tard, le renouvellement de l'Assemblée Nationale dotera notre Etat de nouveaux représentants qui auront la lourde tâche d'insuffler une nouvelle dynamique à nos institutions afin de reconquérir l'espace politique aujourd'hui abandonné par beaucoup de nos concitoyens. La gestion de la « chose publique », qu'elle soit nationale, départementale ou locale ne doit pas être laissée, par dépit ou par défaut, aux mains de n'importe quel beau parleur aux discours trop simplistes et prêt à toutes les promesses irréalisables. En France, dans le Gard, tout comme à Nîmes Métropole, l'avenir des générations futures dépendra des solutions concrètes et réalistes qui seront mises en œuvre par des élus responsables et soucieux de l'intérêt général. Souhaitons donc, pour cette nouvelle année 2017, le retour d'une France rassemblée autour des vraies valeurs qui, depuis plus de deux siècles, font notre fierté et ont écrit notre Histoire : Liberté, Egalité et Fraternité.

Bonne et heureuse année 2017 à toutes et à tous.

Eddy VALADIER

Président du groupe « Union Pour Nîmes Métropole »

GROUPE CENTRISTES ET INDÉPENDANTS

Au nom de groupe « Centre & Indépendants » de Nîmes Métropole, à toutes et tous nous vous souhaitons une belle année 2017. Que cette nouvelle année soit pour vous et vos proches, synonyme de paix, de sérénité et d'apaisement après la difficile fin d'année 2016.

Du côté de Nîmes Métropole, recevez l'assurance que notre groupe continuera d'être au rendez-vous des grands enjeux de notre agglomération, mais aussi de nos villes et villages dans lesquels nous sommes élus.

2017 sera une année importante pour notre agglomération : enseignement supérieur et développement économique, projet de territoire, ANRU II et tourisme, les grands projets ne manqueront pas et nous renouvelons ainsi notre soutien à cette politique sérieuse et ambitieuse menée à Nîmes Métropole par Yvan Lachaud et sa majorité. Majorité dans laquelle nous nous inscrivons pleinement.

2017 sera aussi l'occasion d'accueillir 12 nouvelles communes venant de Leins-Gardonnenque, nous leur souhaitons la bienvenue et aurons plaisir à travailler avec eux dans un esprit communautaire au service de notre agglomération et de l'intérêt général.

Nous vous donnons rendez-vous pour les vœux de Nîmes Métropole le mardi 17 janvier à Milhaud, en attendant, l'ensemble des élus du groupe Centre & Indépendants vous souhaite une bonne année !

William Portal

*Vice-Président de Nîmes Métropole à la mobilité et aux transports,
Élu référent d'Agglo Forum*

GROUPE INTÉRÊT ET ESPRIT COMMUNAUTAIRE

NÎMES MÉTROPOLE 2030 : LE GROUPE IEC S'ENGAGE !

Le projet de territoire, Nîmes Métropole 2030, est en cours d'élaboration.

Les enjeux sont multiples : consommation d'espace, développement économique, nouvelle technologie, habitat, déplacements, agriculture, environnement, culture et sport. Ce travail d'analyse puis de prospective est indispensable. Il évite un développement au fil de l'eau, qui n'apporte pas aux générations futures ce qu'elles sont en droit d'attendre de nous.

Le Groupe IEC, représentant de nombreuses communes, a répondu présent et participe activement à cette réflexion, co-animée par M. Bazin, Vice-président au Développement du territoire, et M. Allier, Vice-président au Développement durable et membre du Groupe.

Mais ce projet ne peut se réaliser qu'en respectant certaines règles :

- D'une part, les volontés des communes de la plus peuplée à la plus petite. Toutes doivent partager le projet et y trouver leur compte, en conservant leurs spécificités et leur identité. Ainsi, le Groupe a soutenu la mise en place de secteurs, véritables bassins de vie, au sein desquels peuvent émerger les projets structurants
- D'autre part, une large concertation des acteurs du territoire, élus, monde économique et associatif. Là aussi, nous sommes attentifs à ce que tous aient voix au chapitre dans notre territoire aux nouveaux contours

Ce projet intègre les nouvelles communes auxquelles nous souhaitons la bienvenue. Nous œuvrons pour que leur arrivée soit la plus harmonieuse possible.

Nîmes Métropole 2030, projet global, structurant et porteur d'avenir, doit traduire la volonté de l'ensemble du territoire et fera l'objet d'une validation en conseil communautaire à chaque étape.

Bonne année 2017 à vous tous

Le Groupe IEC

groupe.iec@nimes-metropole.fr

SAINTE-ANASTASIE

PORTE DES GORGES DU GARDON QUI VIENNENT D'ÊTRE CLASSÉES PARMIS LES RÉSERVES MONDIALES DE BIOSPHERE DE L'UNESCO, SAINTE-ANASTASIE POSSÈDE UN RICHE PATRIMOINE NATUREL ET HISTORIQUE. AVEC UN TERRITOIRE DE PLUS DE 4 300 HECTARES, ELLE EST LE « *POUMON VERT* » DE NÎMES MÉTROPOLE.

Comme l'explique avec le sourire son maire Gilles Tixador, la commune de Sainte-Anastasia est « *atypique* » et « *virtuelle* ». En effet, les villages de Russan, Aubarne et Vic, les hameaux de Campagnac et la Bégude, le prieuré du Pont Saint-Nicolas et de nombreux mas, étalés sur plus de six kilomètres, forment la commune. Autrefois point de passage obligé permettant de franchir le Gardon afin de relier Nîmes à Uzès, son territoire a été le théâtre de nombreux combats durant les guerres de religion. De ces périodes tourmentées, il reste les ruines d'un château, le « *Castellas* » et trois églises, mais pas de temple ! « *Rebaptisée « Montauri* » sous la Révolution, Sainte-Anastasia, carrefour de plusieurs chemins de grande randonnée, est bien connue des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui empruntent le chemin de La Régordane », explique-t-il.



GILLES TIXADOR, MAIRE DE STE ANASTASIE

UNE RURALITÉ REVENDIQUÉE POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Si, de par sa situation géographique, Sainte-Anastasia n'est pas un pôle d'attractivité économique important, toutefois une crèche, une école et un fort tissu associatif répondent aux besoins de familles à la recherche d'une qualité de vie en milieu rural. « *Une majorité des 1 701 habitants est attachée à cette ruralité qui a été pour beaucoup un élément déterminant dans le choix de leur lieu de vie* », précise Gilles Tixador. Soucieuse de la protection de son riche patrimoine naturel, la commune a su se préserver d'un tourisme de masse estival et attire des visiteurs à la recherche de calme, via une offre d'hébergement en gîtes, chambres d'hôtes ou camping à la ferme. Parmi les curiosités du territoire à découvrir, citons notamment un site d'escalade important et reconnu, de nombreuses grottes dont la célèbre Baume-Latrone et les paysages sauvages des Gorges du Gardon qui attirent un public averti.

PROTÉGER LA POPULATION DES INTEMPÉRIES

« *La commune, qui devait déjà faire face à un héritage financier compliqué dû à des investissements démesurés et des frais de fonctionnement non maîtrisés, avait été l'épicentre des intempéries du 10 octobre 2014. La nouvelle équipe municipale s'emploie depuis trois ans à redresser la situation* », souligne le premier magistrat de la commune. Parmi ses priorités figure notamment la réalisation de travaux en matière de gestion des eaux pluviales en collaboration avec Nîmes Métropole, auxquels devraient être associés des travaux de voirie. « *L'urbanisation future de Sainte-Anastasia sera réalisée en adéquation avec la prévention des risques d'inondation et de ruissellement afin d'éviter de reproduire les erreurs passées* », conclut Gilles Tixador.

A deviner en 8 lettres



Nom de la ZAC de Caissargues

CHRISTOPHE LEVERD

QUARTIER DE NÎMES		DISTANÇA		PETIT FOURGON		HISTOIRES		SOUVERAIN RUSSE		CLUB TAURIN DE CLARENSAC
LOGENT À GÉNÉRAC		APPARAÎTRE		DEMEURA		LOGE				RÔDONS
1										
RAPPORTÂT								VOÛTE		3
COUPAS								ALLONGE		
						MONTAGNE D'Espagne				
						FATIGUÉE				
POUR RELIER				ASSASSINENT						OPUS PLUS COURT
CELLES DE NÎMES SONT RÉPUTÉES				RÉPÊTE						ENFANTS
						PARAPHA				
						CANTON SUISSE				
POUR DÉSIGNER UN OBJET				OBTENU				TEINTÉ DE ROSE		
PRONOM PERSONNEL				COURBURE				NOUS RENDRONS		
		MUSES								UNION D'EUROPE
		COURSE À PIED								
VAGABONDA						INFINITIF		TRANSPIRE		8
FÉROCES						CITÉ DE LA MÉTROPOLE		À TOI		
										JUMELÉE AVEC NÎMES
						ENLEVÉE				
						CERNE				
À LA MODE				COMMUNE DE LA MÉTROPOLE						CÉLÉBRÉE
FORME D'ÊTRE				HURLEMENT						
		FRUIT						LE FER AU LABO		
		POIGNÉE						REINE EGYPTIENNE		
POISSON				NOTRE DAME						
BATEAUX				PAS CUIT						
								SERVICE OBLIGATOIRE		
								MESURE CHINOISE		
VIRTOUSE										4
ARTÈRE DU SIÈGE DE LA MÉTROPOLE				DIEU SOLAIRE						
						INSULAIRE				

Solutions du n° 49

A deviner en 8 lettres

□ □ □ □ □ □ □ □

	L	C	I	A	F	A	
M	A	N	U	E	L	A	M
F	O	R	T	R	E	M	E
F	E	T	E	G	E	N	E
T	E	R	M	E	E	T	E
V	E	R	A	R	R	E	T
D	A	M	N	E	E	R	A
L	E	A	T	C	H	E	R
L	A	N	O	R	I	A	A
F	A	D	O	E	T	R	E
S	E	N	A	T	D	U	A
C	O	R	I	R	A	I	P
U	B	R	A	S	S	E	R
A	C	N	E	I	S	R	E
H	E	U	R	T	A	S	T
G	E	O	R	G	E	S	B

Invitation

Pour tous les habitants de l'agglo

Cérémonie des vœux

Le mardi 17 janvier 2017 à 18h30 - Salle des fêtes de Milhaud

6 rue Gustave Berthaud



Yvan Lachaud,
Président de Nîmes Métropole
et l'ensemble du Conseil
Communautaire
seraient heureux de
partager avec vous un moment
de convivialité pour célébrer
l'année 2017.

Invitation pour deux personnes aux vœux 2017

Nom : Prénom :

Nom : Prénom :

Adresse mail :

Seront présents aux vœux de Nîmes Métropole.

Réponse souhaitée au plus tard le vendredi 13 janvier par retour de coupon à Protocole Nîmes Métropole
3 rue du Colisée - 30947 Nîmes cedex 9 ou par mail : protocole@nimes-metropole.fr

